Passez de bonnes vacances avec de bonnes chaussures
PILLOT

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
6e ANNEE — N° 926
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.
Jeudi 24 Juillet 1947 — Prix : 4 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK
D

TOUS LES JOURS A MIDI TRENTE SUR RADIO-LUXEMBOURG
Ploum-Ploum tralala
avec Troubadour, Baladin, le Marquis, le Vicomte et Bouclette

6e DERNIÈRE

VOICI LE PLAN AMERICAIN POUR RELEVER L'ALLEMAGNE

360 milliards de francs en 3 ans pour

● AUGMENTER la production industrielle ● POUSSER au maximum les exportations allemandes ● DÉVELOPPER les importations dans le sens U. S. A. - Reich

Des assurances formelles seront données aux industriels d'outre-Rhin sur l'intangibilité de leurs usines

Pendant ce temps, la France et l'Angleterre recevraient chacune 120 milliards

par Michel GORDEY

DANS les trois prochaines années, les Etats-Unis déverseront en Allemagne plus de 3 milliards de dollars (360 milliards de francs au cours officiel), soit 40 % des crédits envisagés pour l'ensemble de l'Europe occidentale aux termes du plan Marshall. Dans la même période triennale, la France et l'Angleterre bénéficieraient, dans le meilleur des cas et en admettant que le Congrès vote les autorisations nécessaires, de crédits américains s'élevant à un milliard de dollars pour chacune d'elles. Tels sont actuellement les projets financiers du gouvernement américain pour le « relèvement de l'Europe ».

Depuis l'échec de la Conférence de Moscou, les experts du Département d'Etat travaillent à toute allure pour mettre au point un plan de relèvement et de reconstruction de l'industrie allemande qu'ils considèrent comme condition « sine qua non » du relèvement européen et de la réussite du plan Marshall. Les travaux et estimations préparatoires en sont nullement entourés d'un voile de mystère. Les milieux bien informés de Washington et les journaux américains connus pour exprimer le point de vue du Département d'Etat considèrent, dès à présent, la question comme définitivement tranchée.

De quelle façon l'aide américaine sera-t-elle appliquée pour relever l'Allemagne ? Nous sommes en mesure d'affirmer que le plan des experts américains comporte plusieurs points.

1. **Le niveau de l'industrie allemande** qui avait été établi, par les accords de Potsdam et les négociations ultérieures entre les quatre puissances occupantes, à 50 % environ de la production d'avant guerre, sera fixé, dans un très proche avenir, pour les zones occidentales, à 75 % des chiffres allemands de 1936. Il est parfaitement probable, d'autre part, que les Américains et les Anglais décident prochainement de **supprimer en général toute entrave ou limitation à la production industrielle allemande.** Il est même possible que certaines fabrications, interdites à Potsdam, telles que les roulements à billes, produits chimiques, machines lourdes et alliages rares (comme, par exemple, le vanadium) soient expressément autorisées par les occupants anglo-américains.

2. **Des assurances formelles seront données aux industriels allemands sur l'intangibilité de leurs usines.** Devant la menace des réparations qui, depuis l'armistice, pesait sur l'industrie allemande, les propriétaires des usines du Reich hésitent, en effet, à investir leurs fonds dans des réparations, frais d'entretien ou aménagements nécessaires. Les experts et le gouvernement militaire américains estiment indispensable, pour la reprise de la production allemande, de rétablir en Allemagne, le « sentiment de sécurité économique » . D'autres plans suggèrent l'arrêt de la destruction du potentiel de guerre industriel allemand, prévu par les accords de Potsdam. Aucune décision officielle n'a été encore prise à cet effet, mais les récents rapports de l'Agence interalliée des Réparations prouvent qu'il n'est plus du tout question, cette fois-ci, que « l'Allemagne paye ».

3. **Les exportations allemandes seront poussées au maximum.** Produits chimiques, articles manufacturés, machines, instruments de précision, pièces de rechange et pièces détachées pour moteurs et machines de fabrication allemande, ainsi que le

★ SUITE PAGE 3

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Le plan U.S.A. base des discussions triangulaires proposées par Washington

LE plan américain pour la reconstruction économique de l'Allemagne, dont notre collaborateur Michel Gordey expose pour la première fois les détails aux lecteurs de « France-soir », fait actuellement l'objet de conversations importantes à Paris, Londres et Washington. Si une conférence à trois (France, Grande-Bretagne, Etats-Unis) sur l'Allemagne se réunit, comme le propose Washington, il sera à la base de la discussion.

Le problème allemand, non résolu à Moscou, s'est posé avec une acuité nouvelle sans attendre le rendez-vous de novembre que s'étaient fixé les Quatre pour en discuter. C'est que l'Europe est impatiente de se reconstruire et que l'Allemagne, bon gré mal gré, est solidaire de l'Europe. D'autre part, la rupture entre l'Est et l'Ouest, consommée à la Conférence des Trois, place le problème sur une base nouvelle.

Il s'agit maintenant de savoir comment on peut reconstruire une Allemagne occidentale viable, qui ne soit pas une menace pour ses voisins et don, l'économie profite à l'Europe.

A PARIS les discussions des 16 gravitent autour de cette question. Les 16 cherchent à l'éviter, car ils savent qu'elle sera pour eux une cause de discordes graves, mais ils ne peuvent l'éluder complètement s'ils veulent réaliser un accord efficace. D'ailleurs, il est expressément indiqué dans les textes constitutifs du comité des 16 que les ressources et les besoins de l'Allemagne seront pris en considération par le truchement des occupants.

La position de la France sur le problème allemand n'a pas changé : il faut activer les productions vitales et « inoffensives » (agriculture) et celles qui sont nécessaires à l'Europe (charbon) ; quant aux activités jugées « dangereuses » (sidérurgie), il faut les contrôler (statut international de la Ruhr) et les limiter raisonnablement (s'en tenir aux niveaux déjà fixés jusqu'à ce qu'ils soient atteints) ; cette limite permettra de rendre disponible un certain matériel pour les réparations.

A LONDRES M. Bevin vient à nouveau d'exposer son point de vue et d'en entretenir les ambassadeurs des Etats-Unis et de France.

L'Angleterre veut accroître la production industrielle allemande, mais dans les limites de la sécurité de l'Angleterre et de l'Europe. Pour cela, l'Angleterre doit pour le moment garder le contrôle exclusif de la Ruhr et nationaliser les mines allemandes.

(Suite page 3)

Il tue sa femme et tente de se suicider

Au cours d'une discussion provoquée par la jalousie, ce matin, vers 10 h. 30, 146, rue Victor-Hugo, à Levallois, Jean Cassière, 48 ans, a tué sa femme de plusieurs coups de revolver et a tenté ensuite de se suicider. Il a été transporté à l'hôpital Beaujon ; son état a été jugé très grave. Le commissaire de Levallois enquête.

LONDRES, 23 juillet (dép. « France-soir »). — Pendant que se mariaient, dans le Sussex, l'ex-sergent anglais Roland Tutett et la Fraulein, ex-soldat de la Wehrmacht, Johanna Kehpfer, on criait à Londres : « A bas les boches ! » En effet, l'auteur Noel Coward vient de présenter au public britannique une pièce où il a imaginé l'Angleterre vaincue et occupée dès 1940, Churchill fusillé et la famille royale retirée en un territoire lointain. Puis il montre comment se serait organisée la Résistance anglaise dans un bistrot de Londres autour du patron, de sa femme et de sa fille. La jeune fille torturée ne parle pas et la pièce se termine après le débarquement des Alliés.

Le sergent anglais épouse la « Souris grise » tandis que Coward fait crier à Londres « A bas les Boches »

Ces enfants ne sont pas des monstres

Une grande enquête de George SINCLAIR

Jacques dessinait les têtes coupées de ses parents

Et ce sont ses dessins monstrueux qui, en livrant le secret de son âme, ont permis de le guérir

C'est dans le monde à la fois obscur et illuminé de l'enfance, de l'enfance terrible, parfois perverse, que George Sinclair vous invite à pénétrer. Guidée par d'éminents experts, tels que les Drs Heuyer et Gilbert Robin, notre collaboratrice examine l'un après l'autre les cas les plus bouleversants que son exploration dans l'univers des moins de vingt ans l'a conduite à découvrir. (1)

CETTE année-là, Jacques, 5 ans, passait les vacances d'été à Arcachon. Sa mère et sa sœur l'y accompagnaient. Son père, retenu à Paris par ses affaires, ne passait que le week-end en famille. C'était un garçon très gai, joueur et bavard, que le petit Jacques. Mais un jour, sans cause apparente, il cessa tout à coup de parler. A la fin de la semaine, quand le père arriva de Paris, Jacques se montra envers lui réservé et craintif. Ni gronderies ni promesses ne purent l'arracher à son mutisme.

Rentré à Paris, il consentit pourtant à chuchoter avec sa mère et sa sœur. La présence paternelle, par contre, le glaçait. Une année passa, sans changement. L'été suivant, se trouvant à la campagne, où les visites hebdomadaires du père reprirent, Jacques cessa complètement de parler. Il se faisait comprendre par gestes, il restait doux, obéissant, ne jouait qu'avec sa sœur, mais préférait rester seul, des heures, à dessiner.

Le dessin, mode d'expression

Des troubles si graves amenèrent Jacques à la consultation du docteur Heuyer, et celui-ci, tout d'abord, examina le passé de l'enfant. Il n'y trouva nulle révélation de nature à éclaircir ce cas de mutisme. Jacques, depuis l'âge de trois ans, manifestait quelques anomalies dans la marche, ses réflexes rotuliens étaient très diminués, mais il ne présentait nul le trace de syphilis héréditaire.

Au point de vue intellectuel, il marquait un léger retard, dû peut-être à une scolarité insuffisante. Il vivait dans un milieu familial compréhensif et manifestait d'ailleurs même depuis ses accidents de parole, une vive affection pour ses parents et pour sa sœur, de quelques années son aînée.

L'attitude du garçon, par contre, quand il entra dans la salle d'examen du docteur révélait une crainte maladive de tout et de tous. Il baissait la tête, regardait le sol sans vouloir lever les yeux, refusa de se laisser examiner, se débattit, et essaya de se sauver. Comme sa mère, sur l'indication du médecin faisait mine de sortir, il s'accrocha furieusement à ses jupes. Il fut impossible de tirer de lui le moindre mot, même murmuré.

On le mit en observation. Au début, il resta seul dans une chambre, la mine inquiète, recroquevillé sur lui-même. Il ne montrait de sympathie que pour un

♠ SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* des 16, 17, 18, 19, 20, 22, 23 juillet.

Le point de vue du médecin

Le cas de Jacques, c'est la peur morbide, révélant un trouble profond, qui seul un traitement psychoanalytique, appliqué avec prudence, peut réduire. Mais la peur, très répandue chez les enfants, ne se présente pas toujours sous cette forme violente.

Il y a la peur enfantine dont sont responsables les parents qui emploient la crainte du Croquemitaine comme moyen d'éducation, ou qui font éclater entre eux, devant l'enfant, des scènes qui laissent celui-ci terrorisé pour des périodes variant de quelques semaines à plusieurs mois.

Il y a la peur reliée à l'éveil de la sexualité : celle-ci peut avoir des répercussions fort graves et souvent fort lointaines sur le développement de l'adolescent, et même du jeune homme. Il y a la peur rattachée à des troubles physiques : épilepsie, danse de Saint-Guy. La peur peut se manifester par le sursaut, l'hyperémotivité, mais aussi par des états d'anxiété, d'angoisse, par des rêves, par des terreurs nocturnes qui réclament le diagnostic du médecin.

Il arrive, enfin (comme dans le cas de Jacques) que des désordres de l'esprit apparaissent chez l'enfant, dont la peur, cause initiale, n'a pas été ressentie comme telle. Elle est restée obscure, inconsciente, et ne se fait reconnaître que d'une manière détournée. Dans ce cas, la psychothérapie ne suffira pas toujours. Il faudra faire appel à la psychoanalyse pour découvrir le secret de l'enfant et l'en délivrer. Traitements délicats, et souvent fort longs, auxquels ne doivent s'attaquer que des spécialistes.

Finaliste à Roland-Garros

Doris Hart a vaincu la poliomyélite pour devenir la deuxième tenniswoman du monde

— C'est une paralysie infantile...

Dans son lit, immobile, la petite Américaine Doris Hart souriait. Elle n'avait pas entendu.

Petite écolière de Saint-Louis, elle avait quitté, un beau soir, ses camarades. Elle souffrait, ses jambes étaient lourdes. Pendant quatre années, elle devait rester immobile dans son lit.

Il y a huit ans, alors qu'elle commençait seulement à aller de son lit à une chaise d'un pas mal assuré, un docteur ami de la famille vint et dit :

— Conduisez-là sur un terrain de tennis. Elle sera à l'air, au soleil, verra du monde... et qui sait ? si l'envie lui en prend, elle pourra ramasser les balles qui rouleront jusqu'à elle.

Ramasser des balles, un jeu bien agréable ! De sa petite chaise, installée au fond des courts, elle allait cueillir les balles perdues. Un gai sourire illuminait son visage.

Petit à petit, ses jambes devenaient plus résistantes. Un beau jour elle se tint enfin droite comme tout le monde. Elle avait treize ans.

Alors, Doris Hart ne quitta plus le « ground ». Ses parents lui achetèrent une raquette et un professeur lui donna des leçons.

Aujourd'hui, Doris Hart a 23 ans. C'est la deuxième joueuse du monde. Elle s'impose sur les courts de Forest Hills, Wimbledon.

A Roland-Garros, hier, elle laissait échapper de justesse le titre de championne internationale de France.

Seules, la gravité de son visage, ses jambes légèrement arquées peuvent étonner.

Un étonnement qui ne compte guère lorsque l'on sait que cette jeune femme ne marchait pas il y a huit ans.

Jacques CHAPUS.

La chasse sera ouverte le 31 août dans onze départements du Sud-Ouest

L'envoyé spécial de « France-soir » à Singapour Lionel KING nous câble :

"Nous pouvons supporter une grande guerre"

...m'a dit S. SHARIR, envoyé extraordinaire des Indonésiens autour du monde

" Mais nous n'avons que deux chars et pas de canon lourd "

SINGAPOUR, 23 juillet.

JE crains que les troupes indonésiennes n'aient subi de graves pertes dans leur lutte contre les troupes néerlandaises. »

L'homme qui me parle est M. Sutan Sharir, ancien président du conseil indonésien. Son Dakota qui l'a transporté de Java vient de se poser sur l'aérodrome de Singapour avec ses deux enfants adoptifs : Mimi, âgée de 20 ans et un petit garçon de 8 ans, Ali.

Il a réussi à forcer le blocus aérien des Hollandais et est arrivé ici tout droit de l'Indonésie en guerre. Son pilote a effectué le vol tous feux éteints, et les quatre avions qui le poursuivaient n'ont rien pu faire contre lui.

Indes, Angleterre, U.S.A.

Demain matin, M. Sharir quittera Singapour pour les Indes :

« Si on ne me rappelle pas à Java, j'ai l'intention d'aller à Londres et aux Etats-Unis, me dit-il.

« J'ai été envoyé par le président de la République Soekarno pour étudier les réactions des autres puissances devant la situation qui existe actuellement. Je vais demander aux puissances amies de nous apporter leur aide matérielle. Je ferai à mon ami Soekarno un rapport sur l'accueil que j'aurai trouvé auprès des nations amies et je crois que le gouvernement républicain prendra alors l'initiative de demander à certains de nos voisins d'arbitrer dans le conflit et de mettre fin à cette guerre insensée et dévastatrice. Pour le moment, nos amis les plus étroits et les plus intimes sont les Indes ; j'ai l'intention de voir M. Nehru et M. Djinnah.

» Vous me demandez si j'ai un message à apporter au monde ? Je lui demande de nous aider à mettre fin à cet épanchement de sang et à cette dévastation qui ne sont pas nécessaires. Nous sommes capables de supporter une grande guerre. Nous avons les hommes qu'il nous faut. Nous avons des arsenaux, mais ceux-ci ne fabriquent que des armes de petit calibre. Nous avons les vivres qu'il nous faut, mais les Hollandais sont supérieurs en ce qui concerne l'équipement militaire à tous les points de vue. Ils ont des avions, ils ont des bâtiments de guerre. Vous me demandez si nous avons des chars ? Nous en avons peut-être deux. De l'artillerie lourde ? Nous n'en avons pas. Vous voulez savoir s'il y a dans nos rangs des étrangers qui nous servent de conseillers ? Non,

♣ SUITE PAGE 3

Mme de Peron, son chapelain et ses anges gardiens finissent la journée chez les Bidault

Après avoir visité le Louvre, ce matin, la présidente Peron s'est rendue au Pré-Catelan où un déjeuner lui est offert par l'ambassadeur d'Argentine. Ensuite, elle sera reçue dans les salons de l'Entr'aide française où, affirme-t-on, une décoration lui sera remise. Le dîner au Quai d'Orsay et la signature du traité commercial termineront cette journée particulièrement chargée.

Les jours qui suivront ne seront d'ailleurs pas moins remplis et l'escorte de la présidente, parmi laquelle, outre son chapelain, l'abbé Benitez, se trouve une « brigade volante » composée de quatre policiers français, ne connaîtra guère de loisirs. Mais, par son amabilité, la présidente sait vaincre le découragement qui pourrait gagner les gens de sa suite.

♥ SUITE PAGE 3

"Z'ETIEZ GRAND AMIRAL, DOENITZ ? ALORS, S'REZ DE CORVÉE DE QUARTIER..."

Et les sept « grands » nazis rescapés de Nuremberg manient la balayette dans la prison de Spandau

(De notre envoyé spécial permanent)

BERLIN, 23 juillet (par téléphone). — Les grands criminels de guerre qui ont échappé à la potence lors du procès de Nuremberg, sont arrivés à la prison de Spandau (secteur britannique de Berlin) pour y purger leurs peines.

Il s'agit de Hess, Funck, Raeder, von Schirach, Neurath, Speer et Doenitz.

Les grands bâtiments sombres, qui autrefois abritaient 600 prisonniers, ont été évacués et soigneusement préparés pour l'accueil des anciens leaders nazis. Déjà, à quelques mètres devant l'entrée, le visiteur doit traverser plusieurs rangées de fils barbelés. Partout des phares qui maintiennent la nuit une clarté éblouissante. Des murs solides entourent la prison et ont été munis de nombreuses tourelles où des postes de soldats des quatre nations occupantes montent la garde.

La séparation des cellules du monde extérieur est maintenant complète et l'isolement des prisonniers entre eux a été réalisé d'après les plus sévères principes. Les détenus, qui sont habillés en gris clair et portent des képis de la même couleur, ne peuvent se voir (la conversation est interdite) que pendant les services divins et leurs promenades.

Ils seront chargés du nettoyage de la prison, de travaux agricoles et de déblayage. Les détenus ont la permission de recevoir, tous les deux mois, un visiteur qui pourra leur parler pendant quinze minutes. Leur correspondance est restreinte à des intervalles de quatre mois. Leurs rations correspondent à celles normalement distribuées dans les prisons allemandes.

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE
Un meuble signé Lévitan est garanti pour longtemps...
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
PUBLICITÉ L. 365

Dents Blanches Haleine Fraîche
Colgate nettoie les dents, rafraîchit la bouche et parfume agréablement l'haleine. Colgate, crème blanche, blanchit les dents.
★ Faites la CURE COLGATE
CRÈME DENTIFRICE COLGATE
S.A. PALMOLIVE-PARIS

Le plus récent inédit de **Pierre BENOIT**
DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

JAMROSE

un grand roman d'amour

France-soir
N° 8

1893. Le paquebot « Empress Victoria » arrive d'Europe à Port-Louis, capitale de l'île Maurice, dans l'océan Indien. Deux notables mauriciens, M. Valentin de Jamrose et M. Amédée de Senaillac, sont venus saluer leur ami sir Emmanuel Willoughby, qui revient dans l'île, après quelques années d'absence, avec sa femme Rowena et sa fille Virginie. L'oncle de Rowena, le vieux colonel Frazer, est là aussi. Mais le pavillon de l' « Empress » est en berne. La veille, frappé d'une insolation sur le pont où il se tenait tête nue, sir Emmanuel est mort.

Rowena et sa fille

HIER, vers onze heures du matin, nous venions de laisser à tribord La Réunion. Sir Emmanuel était sur la passerelle, toujours tête nue, naturellement. Il y avait un de ces soleils que l'on ne voit pas, voilés de nuées, les plus terribles. Sir Emmanuel venait d'accepter un cocktail, dérogation tout à fait remarquable à ses habitudes, car il ne prenait, ainsi que vous le savez, pour ainsi dire jamais d'alcool. « Il me semble que j'ai besoin de me fouetter un peu le sang », avait-il dit, avec un sourire. Il était en train d'observer, à la longue vue, le « Piton des Neiges », qui diminuait à l'horizon. C'est alors qu'il s'est affaissé, sans un mot. L'instant d'après, quand je suis arrivé, je l'ai trouvé allongé sur le plancher. Tous les efforts ont été vains. J'ignore même s'il a pu reconnaître lady Willoughby et sa fille, qu'on était allé chercher aussitôt.

— Où sont-elles ?

— Dans leurs cabines, colonel. Ces dames prennent un peu de repos. Elles ont tenu à veiller ici toute la nuit. Désirez-vous que je les fasse prévenir ?

— Tout à l'heure, docteur. Je vous remercie. Laissez-moi un instant seul avec lui, voulez-vous ?

Le médecin s'inclina et sortit. MM. de Jamrose et de Sénaillac suivirent. Du seuil de la porte, ils jetèrent un dernier regard sur la dépouille de leur ami.

— Je suis heureux qu'Algide ne nous ait point accompagnés, murmura M. de Jamrose. Ce sont là, quoi qu'on puisse dire, des émotions...

Ils se rendirent, d'un tacite accord, au fumoir des « premières classes » situé sur la plage arrière du bâtiment.

— Je partage votre avis, ces émotions creusent, commença M. de Sénaillac. Et j'avoue aussi que je ne suis pas comme ce pauvre Emmanuel. Ils ont d'ailleurs ici un de ces whiskies!... Que penseriez-vous d'un petit scotch, Valentin ?

— Va pour un whisky! acquiesça pensivement M. de Jamrose.

Il but sans plaisir. Un curieux malaise l'étreignait de plus en plus. Certes, il considérait sir Emmanuel comme un ami, un ami très cher, c'était entendu! Oui, mais, enfin, tout de même! A la mort de son propre père, et de sa mère, qu'il adorait, M. de Jamrose ne se rappelait point avoir été troublé de la sorte. La nuit, à présent, était presque tombée. Des lumières surgissaient dans Port-Louis dominé par sa chaîne de montagnes découpées sur un tendre ciel olivâtre, les mêmes, toujours, le « Pouce » d'abord, et puis à gauche, défi aux lois de l'équilibre, le « Pieter Booth », cone tronqué sur lequel paraissait tourner une toupie d'enfant. D'en bas, vers le bar, montaient, proférés dans tous les idiomes de la terre, des imprécations, des plaisanteries, des injures. Des chaloupes, sombres et rapides scarabées, allaient et venaient autour du paquebot.

— Un autre whisky ? proposa M. de Sénaillac.

M. de Jamrose n'en avait aucune envie. Il but, pourtant. Ne lui fallait-il pas, de n'importe quelle façon, se rendre maître de cette angoisse, à laquelle il comprenait de moins en moins ?

M. de Sénaillac, quant à lui, eût tout préféré à un silence, dont il ne saisissait pas davantage les raisons. Il en était, d'ailleurs, à son troisième whisky.

— Valentin, mon cher, avez-vous songé à un détail ? Il y a des courses, dimanche prochain, à Maébourg, mon bon ami. Nous devrions saisir le plus tôt possible le Comité hippique, afin que cette réunion soit remise à huitaine. Ainsi en fut-il décidé, par un vote unanime, il y a six ans, lorsque j'eus le malheur de perdre Mme de Sénaillac. A propos, vous m'avez conseillé hier de mettre une cinquantaine de guinées sur «Winnifred». Il ne faudrait tout de même pas qu'un retard d'une semaine s'en vînt compromettre les chances très réelles, m'avez-vous affirmé, de cette jument.

Là-dessus, il essuya une larme.

— Pauvre Elodie! Six ans déjà! Qui m'aurait dit que ce serait elle qui s'en irait la première ? Elle avait une véritable prédilection pour vous, Valentin. Elle aimait aussi beaucoup votre femme. Mais Algide est si froide, d'apparence, si ennemie de toute expansion! On ne peut jamais savoir si on lui fait plaisir en lui manifestant de la sympathie. Mais n'avez-vous pas dit au colonel Frazer qu'elle n'allait pas très bien ? Rien de grave, j'espère ?

— Je veux l'espérer aussi, Amédée.

— Vous l'assurerez de mon souvenir le plus fidèle. Ah! voici justement le colonel qui se dirige de notre côté. C'est sans doute pour nous condoler auprès de ses nièces. Mon cœur se serre d'avance à la pensée du spectacle qui nous attend. Vous voyez que nous avons agi de façon sage, en tout cas, en nous contraignant à prendre un whisky. Nous arrivons, en effet, à un âge où l'on ne saurait trop se prémunir contre certaines émotions.

S'étant levés, ils suivirent le colonel Frazer, qui venait de leur faire signe.

Lady Willoughby les reçut dans le petit salon attenant à sa cabine. Les deux hommes s'inclinèrent et lui baisèrent la main. Elle ne dit rien. Elle se borna à fondre en larmes.

Le colonel toussa.

— Rowena, ordonna-t-il, présentez votre fille à ces messieurs. Virginie, mon enfant, voici deux des plus vieux amis de votre père. Approchez-vous et venez les embrasser, je vous prie.

M. de Sénaillac, pas plus que M. de Jamrose, tant leur trouble était grand, n'avaient remarqué en entrant miss Virginie Willoughby. Obéissant à son oncle, elle était déjà tout près d'eux, lorsque, s'étant retournés, ils l'aperçurent. Elle leur apparut, miraculeusement élancée et svelte, surgissant de sa vaste robe de mousseline à paniers.

Ni elle, ni sa mère, elles ne s'étaient, bien entendu, préoccupées d'avoir des effets de deuil dans leurs bagages. En attendant qu'on pût leur en procurer, elles n'avaient donc rien changé à leur mise. Virginie avait simplement noué autour de sa taille un large ruban de moire noire. Quant à lady Willoughby, elle s'était contentée de jeter sur ses épaules un châle à longues franges violettes. Elle le ramenait, de temps en temps, d'un geste frileux, sur sa poitrine. Il se haussait et s'abaissait, à chaque sanglot, alternativement.

— Embrassez-les, répéta le colonel Frazer en désignant ses compagnons à la jeune fille.

C'était M. de Jamrose qui se trouvait être le plus près d'elle. Ce fut à lui qu'elle tendit son front, d'un geste soumis. Mais avec une brusquerie inattendue, il s'était reculé.

— Eh bien ? fit le colonel. Que se passe-t-il, Virginie ?

Interdite, elle venait de se reculer, elle aussi. Elle regardait, frôlant le sourcil, M. de Jamrose. On eût dit qu'elle se sentait gagner par l'espèce d'effarement craintif qui venait d'envahir le visage contracté du vieil homme. Les mains de Virginie Willoughby s'ouvrirent comme pour dire : « Vous ne voulez pas ? Je ne comprends pas. Qu'y a-t-il ? Que vous ai-je fait ?» Ni à sa mère, ni à M. de Sénaillac, ni au colonel, ils ne devaient laisser tous deux le temps de se rendre un compte exact de cette scène. Se saisissant de la jeune fille en un geste d'un emportement fou, M. de Jamrose l'embrassait maintenant avec une espèce d'ivresse, de frénésie...

(Copyright by France-soir, *Pierre Benoit and Albin Michel.)*

DEMAIN :

Une femme
que les mauvaises nouvelles
ne semblent pas troubler

La confession du fasciste N° 1

EXCLUSIVITÉ France-soir

Voici l'histoire secrète du pacte germano-russe

RIBBENTROP m'a dit : « Le plus grand chantage de l'histoire eut lieu en février 41 : Hitler demande à Molotov s'il ne voulait pas aussi Berlin... »

Après son entrevue orageuse avec Hitler, Farinacci est gardé à vue dans un château. Il y reçoit la visite des principaux chefs nazis, qui viennent s'entretenir avec l'ancien second de Mussolini des suites possibles de la chute du fascisme en Italie.

HIMMLER, Goering, Streicher, Doenitz, Sauckel, Speer... Pendant le premier mois que je passai au château de S..., en Mazurie la plupart des grands chefs du national-socialisme défilèrent dans la modeste chambre qu'on m'avait donnée. A quel titre ? Hôte, prisonnier ou otage ? Je n'arrivais pas à le discerner.

Enfin, le 25 août, j'eus un entretien substantiel. Von Ribbentrop, en uniforme, souriant et cordial, arriva à 11 heures précises, comme il m'en avait fait prévenir. Il me dit presque brutalement.

V. R. — Voulez-vous, Excellence Farinacci, que nous parlions un moment sincèrement ?

F. — *Mais... je parle toujours sincèrement.*

V. R. — Je le sais. Mais nous avons des hypothèses nombreuses à envisager, même en raisonnant par l'absurde. Je voudrais que vous me parliez non seulement avec votre sens politique, mais aussi, surtout, avec votre cœur d'Italien.

F. — *Allez-y. Je vous promets de vous dire tout ce que je pense.*

[Ribbentrop et Farinacci examinent alors quelle pourrait être l'attitude de Badoglio — maintien du pacte, paix séparée, entente avec les Alliés — et ce qui devrait être fait dans chacune de ces hypothèses. Dans le cas d'une paix séparée, Farinacci ne pourrait-il pas négocier avec le gouvernement italien afin que l'Allemagne obtienne certaines garanties pour retirer ses troupes de la péninsule ?]

F. — *Mais je n'ai aucune autorité officielle...*

V. R. — On pourrait créer un fascio en Allemagne et vous faire déléguer par ce fascio comme médiateur...

F. — *Vous choisissez mal votre personnage. Je suis un ennemi de Badoglio... Mais dites-moi, d'homme à homme... croyez-vous que l'Allemagne ait perdu la guerre et doive en venir à négocier ?*

V. R. — Que dites-vous ? Nous ne capitulerons jamais. Mieux, nous avons la certitude systématique de vaincre.

F. — *Comment ?*

V. R. — Par des armes extraordinaires que nous préparons et qui révolutionneront les méthodes de guerre dans le ciel, sur terre et sur mer... Et aussi, en spéculant habilement sur l'antagonisme anglo-russo-américain...

Là-dessus la conversation changea de sujet et, sur ma demande, Von Ribbentrop me parla du pacte germano-soviétique de 1939. Je l'écoutai sans l'interrompre.

Un parti contre les « ploutocrates »

V. R. — Je vous dirai d'abord que c'est sur l'initiative des Soviets que furent engagés les pourparlers, cependant que se poursuivaient les conversations avec les missions anglaise et française... Oui, Staline voulait savoir de qui il obtiendrait le plus, de l'Allemagne ou des Alliés... Et son ministre des Affaires étrangères, Molotov, était l'homme qu'il lui fallait : un véritable « marchand », sans idéal, ni idéologie le type parfait de la mentalité soviétique. Jamais je n'oublierai les faveurs dont on m'a comblé à Moscou. Staline, au cours d'une conversation privée, me soumit un plan d'avenir, plutôt original. Il m'affirma que, depuis 1917, les Soviets n'avaient qu'un seul ennemi : les ploutocraties, et, à cet effet, furent jetées les bases pour une guerre décisive contre les positions-clés britanniques et américaines — Staline pensait alors — fin 1939 — qu'il y avait parallélisme absolu entre la situation de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon, et celle des Soviets : « Le pacte antikomintern me dit-il, a lourdement pesé sur le gouvernement bolchevik cherchant; au contraire, à obtenir l'amitié de ces grands peuples, comme lui encerclés et étouffés par l'étau des ploutocraties ».

Staline me dit encore que l'U.R.S.S., pour trois ans au moins, ne serait pas prête pour la guerre et que tout ce qu'elle pourrait faire, en attendant, serait de soutenir de toutes ses forces la guerre allemande, considérant l'Allemagne comme l'avant-garde du prolétariat :

« L'U.R.S.S. doit occuper l'Alaska... »

... Le National-socialisme et le bolchevisme, me déclara-t-il, ne sont en désaccord que sur les méthodes, ils ne le sont pas sur le but final. Ensemble nous luttons pour dresser le prolétariat et les classes moyennes contre la bourgeoisie capitaliste.

Staline me dit également que la terre était certaine et il m'avita à dire à Hitler qu'il fallait la faire tout de suite, parce que les Anglo-français n'étaient pas prêts.

... Le blocus de 1918, affirma-t-... ne se répétera pas, car cette fois l'U.R.S.S. mettra à la disposition de l'armée allemande ses immenses ressources, de la Bérésina à Vladivostock. En sorte que l'Allemagne pourra se débarrasser de la France et de nombreuses positions anglaises, avant l'intervention des Etats-Unis, qui se fera certainement dans deux ou trois ans... Mais à ce moment l'U.R.S.S. sera prête aussi pour entrer en guerre contre l'Amérique...

Staline me donna ses vues sur le plan général à mettre à exécution. Le Japon devrait marcher en trois direction : Hawaï, l'Australie par les Philippines, Calcutta par Singapour ; l'U.R.S.S. l'appuierait en descendant sur Tchoung-King d'une part, sur Bombay de l'autre, en tentant d'arracher l'Iran et l'Irak à l'influence des ploutocraties. Pendant ce temps, l'Italie devrait attaquer les Anglais en Méditerranée. De cette façon, l'Allemagne pouvait concentrer toutes ses forces sur l'Occident.

L'U.R.S.S. se proposait également d'occuper l'Alaska, base future de l'offensive finale contre les Etats-Unis « dont les masses ouvrières, comme celles de l'Amérique latine, ajouta-t-il, sont fortement travaillées par les communistes ». En conclusion, Staline me proposa une fusion idéologique, moyennant quelques concessions réciproques et, surtout, une fusion industrielle qui aurait écrasé toute velléité américaine.

De retour à Berlin, je mis le Führer au courant de ces conversations. Hitler traita le plan de Staline de « sabotage », mais il en retint l'assurance qu'il était libre d'affronter, à l'ouest, les provocations anglo-françaises. Je lui rapportai aussi que Staline avait demandé à participer à un éventuel partage de la Pologne, qu'il jugeait comme un Etat artificiel et anachronique : Hitler ne vit aucune objection à faire à la requête de Staline, d'autant plus que Molotov avait parlé de « rectifications defrontière ». Mais quand, le 17 septembre 1939, les troupes russes attaquèrent la Pologne agonisante nous connûmes une première surprise. Pour effectuer quelques légères « rectifications de frontière », Staline envoyait contre une nation sans défense trois ou quatre puissantes armées. Ce fut une course vertigineuse entre nos deux armées : Hitler voulait conserver la Pologne à l'Europe, Staline voulait l'englober dans l'Asie. Puis vint l'agression contre la Finlande. S

« Le voyage de Molotov à Berlin (2) vit le plus grand chantage de l'histoire : ou nous cédions à l'U.R.S.S. des positions vitales garanties par la protection allemande, ou l'U.R.S.S. passait, avec armes et bagages, dans le camp des ennemis de l'Allemagne ! Les exigences soviétiques étaient exorbitantes : les Dardanelles, débouché de la Thrace dans la mer Egée, « protection » de la Bulgarie, de la moitié de la Roumanie, d'une partie de la Slovaquie, de quelques autres zones en Pologne, de tous les pays baltes, la Finlande, la Norvège septentrionale jusqu'à Narvik compris... Hitler demanda à Molotov s'il ne voulait pas aussi Berlin.

» Molotov se montrait intraitable. Le Führer et moi avions le sentiment très net que Molotov était venu à Berlin pour ne rien obtenir afin de pouvoir rompre avec l'Allemagne, Staline sachant bien que Hitler ne pourrait souscrire à ses demandes. Mais, toujours pour ne rien compromettre, le Führer fit des contre-propositions : une zone de la Pologne, une rectification de zone en Roumanie et, expressément après acquiescement de Mussolini, les mains libres pour les Dardanelles. Par ces concessions, Hitler pensait troubler définitivement les relations, déjà tendues, entre l'U.R.S.S. et les puissances occidentales, puis, une fois la Russie entrée en guerre aux côtés de l'Allemagne, résister plus aisément à ses prétentions. Mais Molotov fut irréductible. Hitler comprit. D'ailleurs, depuis quelque temps, les concentrations de troupes soviétiques aux frontières orientales se faisaient de plus en plus importantes. Je reconduisis Molotov à Moscou.

Hitler ordonne la marche vers l'Est

» A mon retour à Berlin, Hitler me demanda de passer le voir avec Keitel. Sans préambule, il demanda au chef de son état-major général :

» — Combien faut-il de temps pour préparer une guerre-éclair contre l'U.R.S.S., en supposant que celle-ci n'est pas prête et qu'il nous suffise d'atteindre Moscou et le Caucase ?

» Keitel demanda à étudier la chose.

» — Non, insista Hitler, je veux savoir tout de suite, même sans précision, une date limite sur laquelle je puisse me régler.

» Keitel réfléchit un long moment puis il dit :

» — Au moins quatre mois, avec toutes les facilités que l'état-major réclamera.

» Hitler se leva d'un coup, il vint à moi et cria littéralement :

» — Le premier jour d'été, le 21 juin nous devons commencer une marche fulgurante vers l'Est ! »

(1) Voir *France-soir* des 22, 23 juillet.

(2) Février 1941.

Copyright by France-soir *and United Presse.*

DEMAIN :

Goering retaille l'Europe

LA NOUVELLE GRETA GARBO n'a pas voulu qu'on emballe Notre-Dame pour Hollywood

Dennis Morgan, « l'Américain 100 p. 100 », et Viveca Lindfors, la Greta Garbo numéro 2, tournent à Paris, quai Montebello, à la fête du boulevard de Clichy et à Montmartre, à Bougival et en Normandie, les extérieurs de « Tho the Victor », un film américain de Delmer Davez, qui a pour sujet le marché noir en Europe.

Ne reculant devant aucun sacrifice, les producteurs d'Hollywood ont décidé d'acquérir de semblables images au prix du marché noir, et Notre-Dame, pour une fois, sera Notre-Dame de Paris en pierre et en vitrail et non en carton-pâte et en stuc.

LA RADIO

Programme du mercredi 18 h. au jeudi 18 h.

INFORMATIONS. — 18, 19.30, 23.45 (PN), 23 (PP), 19.15 (Lux), 18.30 (PP), A vos ordres ; 19.20 (PP) La France du monde ; 20 (PP) Ce soir en France ; 20.30 (PN) Tribune de Paris.
THEATRE. — 20.30 (PP) L. Alphonsine ; 2. Les Malheurs d'Isidore.
MUSIQUE. — 18.41 (PN) Musique de chambre ; 19.30 (PP) Musique variée ; 20 (Lux) Concert ; 21 (PI) Opéras russes (disques) ; 22.15 (Lux) Chopin (piano) ; 22.20 (PN) Musique de chambre.
VARIETES. — 19 (PP) Les Ondelines ; 20 (Lux) Chansons populaires ; 21.50 (PN) L'histoire de France en poèmes et chansons; 21.20 (PN) La revue de mes revues.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8, 12.30, 14 (PN), 9, 13.15 (PP), 7.45 (PI), 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux).
THEATRE. — 14.25 (PN) Le Malade Imaginaire ; 16.20 (PN) Sérénité.
MUSIQUE. — 8.30 (PN) Disques ; 12 (PN) Musique variée ; 12.25 (PN) Liszt ; 13.5 (PN) Léo Delibes (airs) ; 13.30 (PI) Musique ; 14.5 (PN) Disques (musique classique) ; 15.3 (PI) Concert.
VARIETES. — 8.41 (PP) Brelan d'as ; 11.55 (PP) La Salle des coffres ; 12.30 (Lux) On chante dans mon quartier ; 12.45 (PN) Arlequinades ; 12.55 (PP) Paris en vacances ; 13 (PN) L'apéro ; 13.35 (PP) Les beaux jeudis ; 14.30 (PP) Les lunettes du lion.

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h. 30, Animaux modèles ; Baiser de la fée ; La Grisi.
OPERA-COMIQUE, 21 h., Pêcheurs de Perles
AGNES-CAPRI, 21 h., Liliom.
ANTOINE, 21 h., Les Jours heureux.
COM.-CH.-ELYSEES, 21 h., Le Mal court.
CAPUCINES. 20 h. 45, La Fée.
CAS. MONTPARN. 21 h., Béguin de la Garnis.
COM.-WAGRAM, 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21 h., Les Maris de Leontine.
EDOUARD-VII, 21 h., Amour vient en I.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
HUMOUR, 15-21 h., J'ai dix-sept ans.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Carnaval de spectres.
LA BRUYERE, 20., Mar. de Rachel, Le Keroub.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
THEATRE MELINGUE, 21 h., Djanet.
TH. ST-GEORGES, 20 h. 45, Trois et une.
VARIETES, 21 h., Clochemerle.

OPERETTES

BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
MOGADOR, jeudi, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21 Perchicot, Celmas, Ferrary.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., 4e tour... exactement.

VARIETES

A.B.C., mat. jeu. sam. dim. lun. 15, soirée 20.45
CASINO DE PARIS, 20.30. Paris extra-dry.
CONC. MAYOL, jeudi, 15-21 h., Nues et Nus.
FOL.-BERGERE, 20 h. 45, C'est de la folie.
LIDO 23 h. Made in Paris.
PETIT CASINO, Sam., dim., lundi, mardi, Jeunes Chansonniers.
TABARIN A partir de 21 h., Ambiance.

LE CINEMA

Films français

AUBERT-PALACE, L'Eventail.
COLISEE, L'Eventail.
CESAR, Château de la dernière chance.
CINE-MICHODIERE, Château de la dernière chance.
CINE-PRESSE CH.-ELYSEES, Copie conforme.
ELDORADO. Rouletabille joue et gagne.
GAUMONT-THEATRE, Château de la dernière chance.
IMPERIAL, Rouletabille joue et gagne.
MARIGNAN, Le silence est d'or.
MARIVAUX, Le silence est d'or.
MOULIN-ROUGE, Terrents.
NORMANDIE, Torrents.
OLYMPIA Torrents.
PANTHEON, Les Enfants du Paradis.
RADIO-CINE OPERA. Copie conforme.
RADIO-CITE MONTPARN., Colère des Dieux.
ROYAL-HAUSSM (Club). Le chanteur inconnu.
ROY.-HAUSSMANN (Studio) Crime et châtim.
STUDIO 28, Le Père Tranquille.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Valse dans l'ombre.
ARTISTIC, Cuistots de Sa Majesté.
AVENUE, Casablanca.
BALZAC, L'ange et le bandit.
BIARRITZ, Rebecca.
BONAPARTE, Helzapoppin.
CAMEO, The Red House.
CINE-ETOILE, The Red House.
CINE-OPERA, The Cristal Ball.
CLICHY-PALACE, Odyssée Dr Wassel.
DELAMBRE
ELYSEES-CINEMA, Amour vient en dansant.
EMPIRE, L'Aventure.
ERMITAGE, L'Homme de la rue.
FRANCAIS, L'Homme de la rue.
GAITE-CLICHY, Terreur sur la ville.
GAITE-ROCHECHOUART, Sauvagesse blanche.
LORD-BYRON, Scandale à la cour.
MADELEINE, To be or not to be.
MARBEUF, Pour qui sonne le glas.
MAX-LINDER, Texas.
PAGODE, Maison de la 92e Rue.
PALAIS-ROCHECHOUART, Odyssée Dr. Wassel
PLAZA CINEAC, Pour qui sonne le glas.
PORTIQUES Divorce
STUDIO-RASPAIL 216, Quatre flirts et un cœur
TH CHAMPS-ELYSEES. Carnegie Hall.
TRIOMPHE Femme aimée, toujours jolie.
URSULINES, Palm beach Story.

Films en anglais doublés

APOLLO, Texas.
ATLANTIC, Les deux Légionnaires.
BROADWAY, As d'Oxford.
CALIFORNIA, As d'Oxford.
CINECRAN, L'Aventure.
CINEMONDE-OPERA, As d'Oxford.
CINEPRESSE CHAMPS-ELYS., Les Saboteurs.
CLUB DES VEDETTES, Le Vaisseau fantôme.
GAUMONT, Le Cygne noir.
HELDER, Ange et le bandit.
LYNX, La Gloire est à eux.
PALACE, Kid du Mexique.
PARAMOUNT Héros dans l'ombre.
PEREIRE, Illusions perdues.
RADIO-CITE BASTILLE, Swing Romance.
RADIO-CITE REPUB., Swing Romance.
LA ROYALE, As d'Oxford.
REX, Le Cygne noir.
ROYAL-HAUSSM. (Mêlès), Capitaine Casse-Cou
RITZ, Capitaine Casse-cou.
SCALA, L'ange et le bandit.
VIVIENNE, L'ange et le bandit.

Film tchèque

ST-LAZARE-PASQUIER, L'Etrangleur.

Film soviétique

STUDIO ETOILE, Fleur de Pierre.

Films italiens

CINEPR. CLICHY, La Maison de la 92e Rue
LE PARIS, Scampolo.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
du JEUDI 24 JUILLET 1947

Le sextile Lune-Uranus secouera un peu les nerfs des apathiques en cette journée où les dissonances de la Lune avec Vénus et le Soleil nous inciteront davantage à la flânerie et à l'insouciance qu'à l'effort utile et soutenu. Un peu de caprice et de légèreté altèrera les unions anciennes et rendra précaires les nouvelles.

Les enfants nés ce jour

seront sensibles, intelligents, doués pour les Arts et l'étude des langues étrangères, amoureux du voyage et du changement.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

une bonne année dans son ensemble, mais où vous devrez parfois secouer en vous une grande force d'inertie. Soyez sobres en paroles.

DANY-ROY.

Les conseils de Philomène

Pommes frites « lyonnaise »

(RECETTE DEMANDEE)

Epluchez 750 grammes de pommes de terre de race ferme, coupez-les en bâtonnets d'un centimètre d'épaisseur. Plongez-les dans de la graisse très chaude, laissez cuire 6 minutes en les remuant à l'écumoire, égouttez, laissez tiédir pendant 10 minutes. Après ce temps, réchauffez la graisse, remettez dedans les pommes de terre et 100 grammes de gousses d'ail non épluchées, faites cuire à feu vif pendant 5 minutes environ. Les pommes sont dorées et l'ail, tendre sous sa peau rissolée. Servez égoutté sur serviette. Chacun appuie, avec la fourchette, les gousses d'ail, ainsi cuites, dont la saveur est très délicate. On en rejette la peau, bien entendu.

Chaque soir, à 20 heures, écoutez Philomène, à la Radio Paris-Inter.

UN APPARTEMENT

Vous trouverez ou vous échangerez le vôtre. Renseignements gratuits sur demande, A. L. E., 191, rue des Pyrénées, Paris (20e). Métro Gambetta.

50ème
Un triomphe !
BABY HAMILTON
La salle la plus fraîche de Paris
TH. GRAMONT

EDOUARD VII
DANIELLE DARRIEUX
CLAUDE DAUPHIN
L'AMOUR VIENT EN JOUANT
Comédie de Jean BERNARD-LUC
Le grand succès de la saison
100e

ARTISTIC 61, R. DE DOUAI
LAUREL ET HARDY
NOTHING BUT TROUBLE
(LES CUISTOTS DE SA MAJESTÉ)
PROD. 1947 V.O.
MGM

COMEDIE WAGRAM 4 bis, Rue de l'Etoile
Clôture estivale 3 Août soirée - Réouverture 6 Sept. Tous les créateurs
HISTOIRE TRES NATURELLE - 175e

COLISEE et AUBERT-PALACE
Claude DAUPHIN
Dany ROBIN
Henri VIDAL
et Lucien BAROUX
L'EVENTAIL
avec Marguerite MORENO
UNE PRODUCTION ANDRE HAKIM
Une réalisation de E. E. REINERT

CAMEO
32, Bd des ITALIENS
CINE-ETOILE
131, CH. ELYSEES
The red house
AVEC
Edward G. ROBINSON
LON Mc CALLISTER
V.O.
ARTISTES ASSOCIES

AUJOURD'HUI
Un film 100% GAI
SCAMPOLO
PARIS 23 CH. ELYSEES

AUJOURD'HUI
LORD BYRON
Une fantaisie éblouissante d'Ernst LUBITSCH
Scandale à la Cour
Version originale
20

St-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier EUR 56-16
23 JUILLET
L'ETRANGLEUR
avec BARBARA STANWYCK

LE LYNX
PLACE PIGALLE
ROYAL-HAUSSMANN
LE CLUB 2 Rue CHAUCHAT.
Arnhem!
Ils partirent 12.000
Ils revinrent 2.000
La Gloire est à Eux
THEIRS IS THE GLORY
AU STUDIO 1, Rue Drouot
CRIME ET CHATIMENT
avec Harry BAUR et Pierre BLANCHARD

LE NIEL - du 23 au 29 juillet - 5, Avenue Niel -
Charles VANEL et Lucienne LAURENCE dans
LE BATEAU A SOUPE
Le Théâtre du CHATELET effectuera sa réouverture samedi 2 août à 20 h. 30 avec son grand succès « VALSE DE VIENNE ».

Quai des Orfèvres

RÉCIT TIRÉ PAR GILLES GÉRARD DU FILM INÉDIT DE H.G. CLOUZOT
Inspiré du roman de S.A. STEEMAN « LÉGITIME DÉFENSE »
(PHOTOS MAJESTIC FILMS, LUCIENNE CHÉRAT)

France-soir
N° 15

Un soir, poussé par la jalousie, Maurice Martineau, mari de la chanteuse Jenny Lamour, a voulu tuer un inquiétant personnage, Gustave Brignon, qu'il soupçonnait d'avoir attiré sa femme pour lui faire signer un contrat de cinéma. Mais à Passy, chez Brignon, il trouva l'homme écroulé, mort, devant le feu.

Il craint d'être inquiété et redoute aussi que ce ne soit Jenny qui ait fait le coup. Mais Dora, photographe, amie du couple, lui affirme que Jenny était, ce soir-là, à Enghien, chez sa grand'mère malade.

L'enquête a été confiée à l'inspecteur Antoine.

Maurice n'est pas dans son assiette

ANTOINE n'est pas de ces policiers « romancés » qui vont méditer immobiles, dans un fauteuil, qui allument leur pipe d'un air inspiré et qui se flattent d'avoir inventé une méthode. Non, il procède très simplement aux petites opérations rituelles, examen des papiers et des carnets du mort, inspection des agendas, du calsseur, des armoires, de la bibliothèque, attendant qu'une trouvaille lui ouvre une piste.

Or, voici qu'il met la main dans le secrétaire dont il a trouvé la clé dans un tiroir du bureau, sur une curieuse collection de photos « hors commerce » soigneusement disposées, dans un album, à côté de quelques ouvrages érotiques, imprimés sur Japon et audacieusement illustrés. Ah ! Ah ! fait Antoine, entre ses dents, voyez rayon cinglés, détraqués et Cie. Si « le monsieur » avait des curiosités et des faiblesses de cet ordre, l'hypothèse d'un drame du « milieu » ou d'une vengeance crapuleuse ne devait pas être exclue a priori.

A la brigade mondaine, police des mœurs, où il montre ses photos quelques heures plus tard, on connaissait plusieurs des modèles qui avaient posé pour Brignon. La difficulté était de les retrouver vite. On ne parvint à joindre que le lendemain matin, dans un meublé des environs de la gare du Nord, une petite rousse qui ne fit aucune difficulté pour reconnaître, sur un vieux monsieur — elle n'avait pas eu l'incorrection de lui demander son nom, elle l'avait rencontré en se promenant dans le quartier... — lui avait proposé moyennant deux billets, de l'emmener chez un photographe. Le nom du photographe ? Elle ne se souvient pas. Elle l'a lu sur la porte mais elle n'a pas de mémoire. Tout ce qu'elle sait, c'est que c'est une jolie fille qui a un atelier vitré, avec de grands rideaux noirs, dans un rez-de-chaussée près des Halles... Pour la rue elle ne se souvient pas.

Quand Antoine sonne chez Dora, ce 10 décembre, il y a plus de trente-six heures que le crime a été commis. L'autopsie a révélé que c'est — comme on pouvait le présumer — la balle dans le ventre qui a provoqué la mort de Brignon et que, par conséquent, le coup de bouteille sur le crâne a été donné avant le coup de revolver. Car il n'y a pas de raison, en principe, pour qu'on assomme un mort...

Mais la P.J. n'a pas divulgué ces conclusions. Antoine tient beaucoup à ce que le lanceur de bouteille, qu'il a besoin de retrouver, se croie innocent.

Est-ce la même personne qui a tiré, après avoir frappé, ou rendant compte que l'homme écroulé pouvait n'être que blessé ? Etaient-ils deux ? Et dans ce cas, sont-ils venus ensemble ? Séparément ? Se connaissaient-ils ?

Voilà ce que ruminne Antoine en sonnant chez Dora. Il ne s'attend balle ni ne s'illusionne jamais. Est-il sur la bonne voie? On verra bien. Il espère seulement que Dora connaît la femme qui est venue boire le champagne chez Brignon le soir du crime. Et s'il sort déjà de chez elle avec ce tuyau-là, il n'aura pas perdu sa journée.

On tarde à ouvrir. Il sonne à nouveau, plus longuement. Rien ne va tambouriner à la vitre. Rien. Bon. Il ne ce frappe pas. Il ne viendra. En passant devant la loge, il avise un agent, tête nue qui l'a vait observé sans mot dire. Antoine s'arrête.

— C'est toi le concierge ?

Surpris une seconde par le tutoiement, mais vite renseigné par l'air de famille », Bovoire répond : « Oui ».

— P.J. confirme Antoine. Elle est sortie ? questionne-t-il avec un mouvement de tête vers l'atelier de Dora.

— Elle est sans doute allée déjeuner. Mais montez donc au premier, à droite, conseille l'agent. Chez les Martineau. Des amis à elle. Elle y est peut-être. En tout cas, ils vous renseigneront mieux que moi.

— Merci, répond Antoine.

A l'étage, c'est Jenny qui lui ouvre. De la fenêtre, Maurice a surpris le colloque, dans la cour du concierge et Antoine, au geste par lequel Bovoire a désigné l'appartement. Il a pris peur, sans raison apparente, et s'est caché dans la cuisine.

« Mais qu'est-ce qu'il a ? » demande Jenny, après avoir haussé les épaules.

— Madame... fait Antoine en sourire ni se découvrir. Mademoiselle Dora Monnier ?...

— C'est au rez-de-chaussée.

— Je sais... Mais on ne répond pas ! Le concierge m'a dit que vous pourriez me renseigner.

— Elle est allée faire une course...

— Tant pis ! fait Antoine, prêt à s'en aller.

— Qu'est-ce que vous lui voulez ? demande Jenny.

— Dites-lui, répond simplement Antoine, qu'elle sera convoquée à la P.J., demain, quai des Orfèvres.

— Ah ?... Attendez donc, dit alors Jenny, plus aimable, un éclair de malice dans ses yeux rieurs — ne vous sauvez pas comme ça ! Vous êtes de la police ? Il fallait le dire ! Je vous prenais pour un placier en aspirateurs. Ce ne vous vexe pas, au moins ? Dora va revenir tout de suite. Entrez donc deux minutes !

Antoine hésite une seconde, puis accepte.

(Copyright by France-soir *and Gilles Gérard et H.-G. Clouzot.)*

DEMAIN :

Où Antoine brûle une pièce à conviction

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS
Tirage de *France-soir* du 22 juillet : 507.180 ex.

3e SEMAINE
BROADWAY 36, CH. ELYSEES
CALIFORNIA 5, Bd MONTMARTRE
CINEMONDE 2, R. DE LA CH. D'ANTIN
LA ROYALE 25, RUE ROYALE
Une Avalanche de Gags !
LAUREL HARDY dans "LES AS d'OXFORD"
VERSION FRANÇAISE INÉDITE

ROYAL HAUSSMANN Le MÉLIÈS 2, RUE CHAUCHAT
Le RITZ Salle Louis Delluc 6e de CLICHY Place Pigalle
CA

PENDANT QUE LES MINISTRES VONT AUX CHAMPS
(Conseil à Rambouillet chez M. Vincent Auriol)

Jacques Duclos, assis 13 h. de suite, préside le vote du budget : 426 milliards pour les dépenses civiles

(Compte-rendu de séance par **Robert DANGER**)

C'E matin, à 10 h. 15, c'est-à-dire après vingt-trois heures de débats, l'Assemblée nationale a adopté à main levée, le budget de l'Education nationale et de l'Education physique. Le total des crédits s'élève à 34 milliards 500 millions de francs.

Fait digne d'être signalé : M. Jacques Duclos n'a pas quitté le fauteuil présidentiel depuis hier soir, 21 h. 30. C'est, paraît-il, un record jamais égalé, jusqu'ici.

Après minuit, il restait encore 150 orateurs inscrits. C'est-à-dire tous les présents. Aussi, M. Duclos demanda-t-il que le droit de parole soit limité pour chacun à cinq minutes, avec la conviction que personne n'en tiendrait compte.

Et, peu à peu, la fatigue gagna les députés qui, un à un, quittèrent l'hémicycle après leurs interventions.

L'examen des chapitres se poursuivit donc dans la monotonie avec les mêmes mots et les mêmes chiffres.

M. Jacques Duclos fit des efforts méritoires pour se tenir éveillé car les débats incitaient plutôt au sommeil.

Le temps passa, lourdement, dans une atmosphère de sacristie et, à quatre heures, une tranche de députés « résistants » tenaient encore.

Les débats ressemblaient beaucoup plus à des conversations intimes qu'à une discussion.

La participation de l'Etat aux dépenses nécessitées par le Jamboree Mondial de la Jeunesse qui aura lieu à Paris, a fait l'objet de divers exposés. Finalement, sur la proposition de M. Marc Sangnier (M.R.P.), les crédits demandés pour cette manifestation ont été adoptés ainsi d'ailleurs que tous les autres chapitres.

Avec le vote du budget de l'Education nationale, prend fin la discussion de l'ensemble des dépenses civiles qui s'élèvent à 425.725.567.000 francs.

L'Assemblée se réunira demain matin pour examiner le projet de loi relatif aux loyers.

DUFF COOPER vient voir BIDAULT au Conseil

Ce matin, à 9 heures, les ministres se sont réunis au château de Rambouillet, sous la présidence de M. Vincent Auriol, président de la République.

C'est dans le cadre ensoleillé du parc, aux parterres fleuris, face au célèbre étang des carpes, que le Conseil s'est tenu. Parmi les premiers ministres arrivés, on notait M. Jacquinot, ministre de la Marine. Peu à peu ses collègues le rejoignaient et c'est M. André Philip, ministre de l'Economie nationale qui marquait la dernière arrivée.

Au cours du Conseil, M. Duff Cooper, ambassadeur de Grande-Bretagne, est arrivé à Rambouillet, à 10 h. 30, et s'est entretenu pendant 20 minutes avec M. Bidault. La conversation aurait porté sur l' « Exodus 47 », navire d'émigrants juifs clandestins, parti de Sète, dont les passagers sont ramenés en France par les autorités anglaises.

32° à Paris, hier
Aujourd'hui, orages

Aujourd'hui, l'O.N.M. annonce : temps chaud et orageux, avec risques de faibles ondées orageuses dans l'après-midi.

Hier : Brest 20°, Nantes 30°, Orléans 34°, Paris 32°, Nancy 29°, Marseille 31°, Toulouse 33°

Un ivrogne blessé à coups de couteau place Pigalle

A 1 h. 20, ce matin, des appels venant de la rue Elysée-des-Beaux-Arts alertaient les passants, nombreux à cette heure, de la place Pigalle. Blessé à la gorge de plusieurs coups de couteau Gilbert Descout, 23 ans, gisait sur le pavé, à quelques mètres de son domicile. Ivrogne, querelleur, perdu de dettes, Descout est un ancien repris de justice, titulaire de nombreuses condamnations. Il a été transporté à l'hôpital Bichat où la police doit l'interroger dès que son état le permettra.

Il se ligote lui-même avant de se jeter à la Seine

Un passant, qui longeait les berges de la Seine, à Neuilly, boulevard Kœnig, aperçut ce matin en face l'île de Puteaux, le corps d'un homme qui flottait entre deux eaux, les pieds et les poings liés par des ficelles.

Un rapide examen des mains et des boucles de la cordelette permit d'établir que le noyé s'était ligoté lui-même et jeté à l'eau.

EVITA PERON

SUITE DE LA PAGE 1

Demain, la présidente organise, de 18 à 21 heures, dans les salons du Ritz, une réception qui ne groupera pas moins de 700 personnes. Il a fallu le style protocolaire des cartes d'invitation et leur souci de précision pour que le nom de la présidente, souvent cité de façon incomplète jusqu'à présent, retrouve son intégrité. Sur le bristol, on peut lire que c'est Maria Eva Duarte de Peron qui invite.

Depuis qu'elle séjourne à Paris, la présidente n'a encore aucun réel délassement. Elle faillit, hier, échapper un instant au protocole. Après avoir dîné à la Tour-d'Argent, elle s'arrêta devant la porte d'un cabaret à la mode, où elle avait projeté de terminer la nuit. Mais elle se ravisa et rentra aussitôt au Ritz.

Le Q.G. de la police de Berlin (zone russe) saute

BERLIN, 23 juillet (U.P.). — A huit heures vingt, ce matin, heure de Berlin, une puissante explosion a ébranlé l'immeuble de la police situé dans le secteur russe de la capitale. Un certain nombre de personnes ont été tuées. Plusieurs corps ont été retirés des décombres de l'immeuble. Le chiffre exact des morts ne sera connu que lorsque les opérations de déblayage seront terminées.

Memorial du Vercors

L'Amicale des Pionniers et des Combattants Volontaires du Vercors, signale l'inauguration du cimetière national de Saint-Nizier-du-Moucherotte, qui aura lieu le dimnche 27 juillet 1947, au cours des cérémonies du 3e anniversaire de la bataille du Vercors.

Cette inauguration sera présidée par le Ministre des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre.

Programme des manifestations, qui auront lieu à cette occasion et qui se dérouleront les 26 et 27 juillet.

Le 26 juillet : veillée du Vercors; embrasement du Plateau.

Le 27 juillet : à Grenoble cérémonie au Monument des Fusillés du Cours Berriat.

A Saint-Nizier, cérémonies religieuses des trois cultes. Revue des troupes et des pionniers. Hommage aux familles. Appel historique. Appel des morts. Visite du cimetière. Remise des décorations. Défilé.

A Vassieux, visite des cimetières de la Mure et de Vassieux. *(Communiqué.)*

Le reportage le plus intéressant

C'est celui que vous ferez vous-même si vous aviez un appareil photo. vous pourriez raconter la vie de vos gosses les jours heureux de vos vacances, tout ce qui se passe autour de vous et vous fait dire : « si j'avais un appareil photo !»

Ah ! que de jolis si vous en aviez un !

Pour encourager les lecteurs de « France-soir », nous avons décidé de distribuer pendant 15 jours à dater d'aujourd'hui, 1.000 nouveaux appareils photo. Ils sont du dernier modèle de cette année : solides, pratiques, perfectionnés

Faits pour servir en plein soleil ou par temps gris, en plein air ou à la maison, ils sortent tout réglés de l'usine pour faire, grâce à leur démultiplicateur spécial, 8 belles photos 6×9 ou 16 minatures 4×6, en long ou en large, selon votre désir. Ils utilisent la pellicule 6×9 qu'on trouve maintenant partout.

Nous livrons directement chez vous par poste. Quand vous ouvrez le colis vous trouvez votre appareil prêt pour l'emploi immédiat et chargé d'une bonne pellicule : tout est en place pour faire votre première photo et vous donner tout de suite votre joie. Vous n'avez plus qu'à décider ce que vous allez photographier et appuyer sur le déclic.

Cet appareil n'est pas une nouveauté dont vous allez, le premier, faire l'expérience. 70.000 Français s'en servent déjà, 14 pays étrangers le réclament C'est un appareil sérieux : nous lui faisons confiance. Joignant à chaque envoi une garantie qui engage notre responsabilité, nous ne livrons jamais rien sans vérification : vous êtes sûr que, pour l'argent que vous dépenserez, vous aurez acheté ce qui se fait de mieux

Il est solide ; car son boîtier est à double paroi et sa poignée de transport est en cuir. Il est pratique : son objectif, du type « ménisque », vous évite tous les calculs et réglages de distances et vous assure ainsi toutes vos photos nettes. Il est perfectionné : son diaphragme à 3 positions et vous permet de photographier quelle que soit la lumière; il a un obturateur à 2 vitesses, la pose et l'instantané; les 2 viseurs sont clairs et vous y voyez exactement ce que vous verrez sur votre photo: ajoutons que 2 écrous spéciaux le stabilisent sur un pied en cas de besoin.

Pour cette diffusion exceptionnelle, le prix de chaque appareil (Modèle C 47), complet avec une pellicule et les instructions détaillées pour réussir toutes vos photos, a été fixé, tout compris, livré chez vous par poste avec bon de garantie, à 1.135 fr. contre remboursement ou 1.115 fr. avec mandat joint à la commande.

Ces envois seront faits à réception de la commande adressée à la Cie ROUSSELLE, 5, passage Doisy, Paris (17e), serv. 123 (par pellic. en plus, ajouter 32 fr. 50). *(Communiqué.)*

Grève des moissonneurs du Grenier de la France

Les patrons disent :

« Le blé peut attendre. Les ouvriers se fatigueront avant nous »

(De nôtre correspondant particulier)

CHARTRES, 23 juillet (par téléphone). — **Au cours de la journée d'hier, la grève des ouvriers agricoles, qui avait pris naissance dans les fermes de la région d'Auneau (20 kilomètres au S.-E. de Chartres) s'est étendue à la plupart des cantons d'Eure-et-Loir et a gagné quelques cantons de Seine-et-Marne. Ce matin, les grévistes sont 1.200. Ils n'étaient que 300 au début du conflit. Les revendications des travailleurs se résument ainsi :**

1.) Augmentation horaire de 7 francs ;

2.) Diminution du prix de la nourriture ;

3.) Réduction des abattements de zone.

Les cultivateurs ont pris la grève avec philosophie. « La moisson peut attendre, disent-ils. Nous ne sommes pas très pressés. Les ouvriers se fatigueront avant nous. C'est au gouvernement à régler cette affaire. »

Et les fermiers en profitent pour indiquer que l'octroi de leurs revendications aux ouvriers nécessiterait de porter le prix du blé à 2.000 francs le quintal.

Hier, à Chartres, une importante réunion s'est tenue à la préfecture pour étudier les textes du ministre de l'Agriculture. Les tarifs fixés par celui-ci se sont avérés inapplicables. Ils amèneraient non pas une augmentation des salaires, mais une diminution pour certaines catégories de travailleurs agricoles. Une commission paritaire a alors été réunie par le directeur des services agricoles d'Eure-et-Loir, afin d'interpréter au mieux la décision du ministre de l'Agriculture.

Les employeurs sont d'accord avec les ouvriers pour reconnaître que les décisions du ministre sont illogiques. Ils ont proposé une augmentation des tarifs de 10 %. Les ouvriers ont refusé, car leurs revendications prévoient une augmentation de 30 à 50 %.

INDONÉSIE

SUITE DE LA PAGE 1

mais nous avons reçu des offres de nationaux britanniques, hindous, américains et australiens. Il y avait parmi eux des pilotes, mais pour le moment, il s'agit de trouver d'abord des avions.

» En tout cas, nous ferons tout pour nous défendre contre toute attaque. Nous n'avions pas cru que les Hollandais allaient nous bombarder. Nous avons été surpris lorsqu'ils l'ont fait. J'étais en route de Cheribon à Jogjakapta. J'ai quitté Cheribon par le train et juste à l'instant où nous entrions en gare de Jogjakrata, à 7 heures du matin, j'ai aperçu plusieurs avions. J'ai cru d'abord qu'il s'agissait des nôtres, puis j'ai vu qu'ils étaient du dernier type et très rapides et j'ai compris que c'étaient des avions hollandais. Ils ont commencé à nous mitrailler, puis ils ont lancé des bombes. Mais ils n'ont pas attaqué la gare.

» J'ai eu de la chance de ne pas arriver en avion, autrement, ils auraient pu me descendre. »

M. Sharir a mauvaise mine et parle péniblement. Il a les traits tirés. Il me dit souffrir d'une attaque aiguë d'angine.

Quant au petit Ali, il me dit d'un air triste : « J'ai entendu les bombes, mais je n'y ai absolument rien compris Je ne sais pas ce que c'est que la guerre. Je sais simplement que j'ai dû laisser tous mes jouets et tous mes amis pour venir ici.

Copyright by France-soir *and Lionel King.*

Le Syndicat de la Presse parisienne prie les lectrices et lecteurs des quotidiens de Paris d'excuser les irrégularités qu'ils pourront constater dans la mise en vente de leur journal, ou les difficultés qu'ils pourraient avoir à se le procurer chaque jour, une réduction de tirage de 12 % ayant été imposée par le gouvernement à toute la presse française du 15 juillet au 1er septembre, ainsi que plusieurs jours de parution sur deux pages, par suite de la pénurie présente de papier.

Les têtes coupées

SUITE DE LA PAGE 1

survenant qui jouait souvent du violon dans une chambre voisine. Mais il ne répondit jamais à ses questions. Le plus clair de son temps, il l'employait à faire des dessins. Et c'est cette persistance dans l'emploi du dessin comme unique mode d'expression qui inspira au psychologue l'idée de se servir de ces documents pour tenter de surprendre le secret de Jacques. Celui-ci fut confié à Mme Morgenstern, qui appliqua à l'enfant — toujours en proie à une peur panique — la thérapeutique psychoanalytique.

Des monstres

Jacques fut d'abord prié de dessiner tout ce qu'il pensait, tout ce qu'il révait. En quelques jours, Mme Morgenstern eut une collection frappante. Jacques dessinait des scènes d'horreur : un double assassinat, des têtes coupées, des oiseaux et des animaux aux formes fantastiques, un homme avec un bâton excessivement long qui faisait sonner la cloche d'une église, un homme pris dans des fils d'araignée, les têtes coupées de ses parents et, à côté, le méchant qui avait commis le crime. Puis il traça des hommes loups qui hurlaient à la lune, des hommes méchants à cornettes, qui mangeaient de petits enfants.

Visiblement, Jacques exprimait par ces monstruosités ses propres sujets d'angoisse. Mme Morgenstern lui demanda, alors, de faire signe (oui ou non) quand elle lui exposait ses interprétations de ces dessins. Jacques accepta. C'était le premier pas du garçon vers un langage. Pendant quelques séances, la doctoresse et l'enfant poursuivirent ainsi des conversations incompètes, mais combien révélatrices ! Jacques livrait son paysage intérieur, plein d'épouvantables figures, de menaces et de luttes. Enfin, Mme Morgenstern pensa que le temps était venu de demander à Jacques de parler. Mais, brusquement, celui-ci eut une espèce de crise de terreur. Il rendit le chocolat qu'elle lui avait donné à condition qu'il prononçât au moins un mot. Il montra par des gestes violents que les paroles ne voulaient pas sortir. Il paraissait désolé.

Sollicité alors de dessiner la cause de son chagrin, il traça, sur un papier la silhouette d'un homme qui brandissait un couteau.

Se punir soi-même

Les dessins suivants revinrent, curieusement, sur le même thème : Jacques se représentait lui-même, castré, mutilé par l'homme au couteau. Comme on lui demandait si c'étaient là des punitions qu'il redoutait, il acquiesça. Diverses séances, quelque-unes très dramatiques, permirent à l'analyste de cerner de manière de plus en plus étroite le tourment de Jacques, qui, de son côté, par ses dessins, se libérait peu à peu de l'enfer qu'il portait en lui depuis des années, et qui se résumait à ceci : d'une part, il avait peur d'être puni parce qu'il avait de mauvaises habitudes ; d'autre part, pendant son séjour à Arcachon, il avait désiré la mort de son père qui le séparait de sa mère au cours de ses visites hebdomadaires.

Et pour avoir désiré cette mort, il voulait se punir lui-même, se couper la langue, d'où son mutisme, et l'espèce de terreur permanente dans laquelle il vivait. Telle était l'explication psychoanalytique, que Jacques confirma lui-même, dès qu'il fut en mesure de parler.

Jacques, délivré de ses peurs, est aujourd'hui guéri. Son attitude est franche et joyeuse Il parle normalement avec tout le monde. Il se montre affectueux avec son père. Et, s'il dessine, ce sont des scènes de jeu champêtre, et d'innocents animaux domestiques, qui ont remplacé les hommes loups qui poursuivaient secrètement un enfant qui se croyait coupable et se livrait, lèvres closes, aux monstres surgis de sa conscience épouvantée.

Copyright by France-soir *and George Sinclair.*

Prochain article :

Lisette voulait mener la grande vie

Statistique féminine

Sur dix femmes suicidées, on a constaté que neuf d'entre elles étaient de leur vivant, des refoulées, victimes d'un complexe d'infériorité.

Prendre des dispositions pour se sentir sûre de soi et se placer parmi l'élite de la société, c'est donc, en quelque sorte, contracter une assurance contre le suicide.

Un bon moyen, et combien simple... consiste à porter des Chaussures d'Art Lepicart. *(Communiqué 1 020)*

Le relèvement du Reich

SUITE DE LA PAGE 1

charbon de la Ruhr, figurent en tête de la liste des futures exportations du Reich, soigneusement dressée par les experts américains. La question de la concurrence que l'Allemagne ferait ainsi aux industries alliées inquiète actuellement les Anglais aussi bien que les milieux dirigeants français. Mais, comme l'écrit en toutes lettres une importante publication de Washington, « les zones anglo-américaines de l'Allemagne occidentale auront la priorité ; les dépenses — très considérables — s'élèveront pour les U.S.A. à plus de 3 milliards de dollars ; la France finira par coopérer en Allemagne pour recevoir un milliard de dollars pour ses propres besoins ».

L'objectif final de ces plans de Washington est d'alléger le fardeau du contribuable américain et de rendre l'Allemagne — vers 1951 — capable de subvenir à ses propres besoins, sans compter sur une aide massive des Etats-Unis. A ce moment-là, d'ailleurs, le financement de l'économie allemande reconstruite serait favorablement envisagé par les banques privées américaines dont, par exemple, la Chase National Bank. Le président de cette banque, M. Winthrop Aldrich, après de multiples voyages en Allemagne, ne cache pas sa conviction que le « risque commercial allemand est un bon risque ».

Pour faciliter et accélérer le démarrage allemand, les Etats-Unis prévoient un programme d'importations très considérable dans le sens U.S.A.-Reich. Les vivres nécessaires à une meilleure alimentation des ouvriers allemands figurent en tête de ce programme d'autre part, pour « encourager » cultivateurs et ouvriers à augmenter leur production, les Américains envisagent l'envoi massif en Allemagne de vêtements, de chaussures, de tissus, d'articles de ménage, etc. qui seraient prélevés sur les stocks de surplus de guerre dont l'Armée et la Marine américaines ne savent que faire. Enfin, les matières premières — minerai de fer suédois, bois pour les galeries de mines, aluminium, cuivre, caoutchouc, engrais, laine et pétrole — dont l'industrie allemande a besoin pour tourner rond, seront fournies par les Etats-Unis dans le cadre de ce plan.

Les milieux économiques et militaires américains estiment actuellement que le relèvement de l'Europe occidentale ne sera possible que si l'Allemagne est relevée de sa prostration actuelle. Comptant sur une fusion des trois zones américaine, anglaise et française, les experts américains font observer que ces territoires occidentaux produisaient normalement environ 80 % du charbon, des minerais de fer et des produits métallurgiques de l'Allemagne d'avant guerre 95 % du potentiel métallurgique allemand se trouvent, en effet, dans les 3 zones qui assuraient, avant la guerre, de 80 à 90 % de toutes les exportations allemande. Le plan américain aurait ainsi un fondement économique solide.

Washington n'ignore pas que de tels projets se heurteront, à la conférence de 4 ministres, prévue pour novembre prochain à Londres, à l'opposition irréductible des Russes. Une rupture pourra en résulter. Aussi, dès à présent, les Américains envisagent le transfert de leur administration militaire de Berlin à Francfort.

Copyright by France-soir *and Michel Gordey.*
Michel GORDEY.

RECOMPENSE
à qui offrirait deux pièces meublées cuisine, salle de bain, quartier Etoile Champs-Elysées. Prix indifférent. - Ecrire : BEHARS, 55, rue de Ponthieu, Paris.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(Suite de la page 1)

A WASHINGTON M. Marshall a entretenu lundi M. Bonnet, ambassadeur de France, des projets américains. M. Bonnet s'est également entretenu de la question avec MM. Lovett et F. Matthews. C'est à l'issue de ces contacts que Washington a décidé de proposer la réunion d'une conférence à Trois et d'ajourner les mesures immédiates que les autorités d'occupation américaines voulaient prendre.

Outre le plan que nous exposons ci-dessous, M. Marshall suggère, en dépit des démentis, une alliance à 3 contre l'Allemagne. (C'est une reprise de l'alliance à 4 proposée par M. Byrnes, mais sans la Russie.) M. Marshall entend garantir ainsi la sécurité de l'Europe une fois l'Allemagne occidentale sur pied. A Paris, sans dédaigner cette alliance, on la juge insuffisante et l'on demande des garanties de sécurité plus tangibles (voir ci-dessus).

ENFIN, MOSCOU depuis la rupture de Paris, agit plus isolément que jamais. L'U.R.S.S. se prépare à négocier avec sa propre zone un accord économique qui l'unira étroitement au bloc de l'Europe orientale (plan Molotov). Ainsi la cassure orientale de l'Europe en deux aura achevé la division de l'Allemagne.

M. D.

Ne jetez pas vos billets perdants à la Loterie Nationale, car demain vous saurez si grâce à France-soir ils sont gagnants

A l'occasion du tirage de la 21e tranche, qui aura lieu ce soir à La Baule — gros lot de 12 millions — France-soir distribuera, comme chaque semaine, de nombreux lots de consolation.

Même si vos billets de Loterie nationale sont perdants, n'oubliez pas de lire demain France-soir, qui donnera, en même temps que les résultats du tirage de la 21e tranche, les numéros bénéficiant de nos primes de consolation.

Grâce à France-soir, vos chances augmentent...

DEMANDEZ A VOTRE VENDEUR
Les belles villes de France
dixièmes amis de la chance, émis par la Fédération Nationale des Mutilés. Pour tous renseignements, écrire, 34, rue de Liége, Paris.

RAVITAILLEMENT
VIN. — 1 litre aux A, M et V (2e distribution sur coupon n° 9). — Suppléments : T2 : 2 litres (n° 4 de juin) ; T3 : 4 litres (n°s 4 et 5 de juin) ; T4 : 6 litres (n°s 4, 5 et 6 de juin). — Le coupon 9 de la carte de vin et les tickets-boissons des Trav. de force seront périmés le 27 juillet.
RIZ. — Distribution de 300 gr. aux E (après dépôt du coupon 44). Au profit des nouveau-nés et des bénéficiaires absents pendant le délai fixé pour le dépôt, la mairie délivrera les autorisations nécessaires.

La ménagère a-t-elle droit à des vacances ?

« Bonnes vacances, Marie, et reposez-vous bien ! » « Oh, vous savez, c'est difficile : en vacances, j'ai encore plus de travail qu'à la maison. » Et pourtant, vous méritez largement d'avoir un peu de détente. Faites-vous aider pendant ces quelques semaines par votre mari et vos enfants. Mais surtout simplifiez votre travail. Evitez en particulier la cuisine compliquée. Légumes au naturel, crudités, fruits, permettent de composer des menus rafraîchissants et sains. Il suffit d'y ajouter, pour qu'ils soient complets, la quantité convenable d'aliments bons producteurs d'énergie comme la margarine Simple émulsion d'huiles végétales de premier choix. La margarine est un aliment sain, facile à digérer, d'une très haute valeur nutritive. Elle est, bien entendu, d'autant meilleure qu'elle est plus fraîche. Chaque gramme de votre ration familiale est précieux. *(Communiqué.)*

PENDANT vos VACANCES abonnez-vous à « France-soir »

6 jours	24 francs
12 jours	48 »
18 jours	72 »
1 mois	110 »
2 mois	220 »
3 mois	250 »

France-soir *sera reconnaissant à ses lecteurs de lui signaler les petites localités où ils ne pourront se procurer leur* France-soir *pendant les vacances et de lui indiquer le nom et l'adresse du dépositaire du journal local. Pour ces localités,* France-soir *ouvrira aux lecteurs qui lui procureront deux abonnés nouveaux, un abonnement gratuit de même durée que les abonnements souscrits.*

BEAUX MEUBLES RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART
10, RUE de la PÉPINIÈRE

PARADISE
16 rue Fontaine TRI. 06-37
ELLE EST NUE !!! MA DAME
C'est une nouvelle production de LEARDY et VERLY
Présentation WILLY LEARDY

CLUB des VEDETTES
WARNER BROS présente

SAUVAGESSE BLANCHE
à la GAITE-ROCHECHOUART
15, Boulevard Rochechouart, 15
(V. O.)
LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
LE COBRA DE SHANGHAI
(V. O.)
LA PAGODE
57, RUE BABYLONE - INV. 12-15
LA MAISON DE LA 92e RUE
(V. O.)

VOUS ETES SURS DE RIRE en voyant cette semaine
EN ETES-VOUS BIEN SÛR ?
AU
GAMBETTA
6, rue Belgrand (20e)
ROYAL VARIETES
94, avenue Ledru-Rollin (11e)
SAINT PAUL
38, rue Saint-Paul (4e)
SECRETAN PATHE
55, rue de Meaux (19e)
TIVOLI
14, rue de la Douane (10e)
TRIOMPHE SAINT ANTOINE
315, faubourg Saint-Antoine (12e)
VOLTAIRE PALACE
95 bis, rue de la Roquette (11e)
TOURELLES
259, avenue Gambetta (20e)
COURTELINE
118, avenue de St-Mandé (12e)
LUX LAFAYETTE
209, rue Lafayette (10e)
SAINT DIDIER
48, rue Saint-Didier (16e)
EXELMANS
14, boulevard Exelmans (16e)

SAISON CINEMATOGRAPHIQUE au THEATRE des CHAMPS-ELYSEES
LILY PONS
LEOPOLD STOKOWSKI
JASCHA HEIFETZ
RISE STEVENS
GREGOR PIATIGORSKY
EZIO PINZA
JAN PEERCE
ARTUR RUBINSTEIN
ARTUR RODZINSKI
BRUNO WALTER
FRITZ REINER
WALTER DAMROSCH
HARRY JAMES
WAUGHN MONROE
après
MARSHA HUNT
WILLIAM PRINCE
LA PLUS EMOUVANTE HISTOIRE D'AMOUR
après
LES PLUS GRANDES VEDETTES

CARNEGIE HALL
LE TEMPLE DE LA MUSIQUE...
V.O. SOUS TITRES FRANÇAIS
ARTISTES ASSOCIES
Un film de GRANDE CLASSE

Avant votre départ en vacances profitez de notre grande VENTE DE FIN DE SAISON

Shorts pr hommes	~~682~~ f.	540 f.
Vestes plage	~~1.865~~ f.	1490 f.
Shorts pr dames	~~350~~ f.	325 f.
Pantalons blancs	~~691~~ f.	625 f.
Chemises percale	~~450~~ f.	350 f.

VÊTEMENTS ADAM
197, rue du Temple, PARIS-3e
(Mo : République ou Temple) ARC. 32-97

DES LAINAGES POUR TOUS
Pour arriver à ce résultat, il est nécessaire que la production de notre industrie textile soit redevenue normale et que nous ayons reconstitué nos stocks. Il nous faut donc toujours ménager nos ressources vestimentaires et les faire durer.
Pour cela, un produit de qualité, PANAMYR qui, à froid, sans fatigue, sans effort, nettoie, dégraisse, détache et ravive tous tissus de laine, coton, soie, les maintient à l'état de neuf.
Demandez PANAMYR et seulement PANAMYR à votre fournisseur.

MORTE !! TOUTE LA VERMINE INSECTICIDES
GLEIZAL
DEPOT : 66 Rue CLIGNANCOURT, PARIS
ET MARCHANDS DE COULEURS
TRAVAIL A DOMICILE

TORPEDO
la casquette "chic"
POUR L'AUTO
LA MOTO
LE VELO

BELLE AFFAIRE A NICE
App. murs. Promenades des Anglais. 3 p. c. s. de b. encastrée parquet, chauffage, état impeccable. Libre vente 1.800.000 fr. Cause départ. Ecr. AU TEMPS JADIS, 33, rue de la République, Nice.

Pour les vacances sachez danser
en 3 leçons - SUCCÈS GARANTI
Swing, valse, tango, samba, slow, rumba, etc. Soirées plein air. Lyceum Dumaine-Pérez, 91, av. Villiers - Wag. 34-94

SOMMES ACHETEURS DE PARFUMS NOUVEAUX
pour être utilisés sous notre marque. Cherchons également différents modèles de flacons pour chaque parfum. Envoyer directement échantillons et prix à
STORK-CLUB
3 east 53 rd street.
New York
INTERMEDIAIRES S... NIR

VOTRE MAISON
remboursable comme un loyer — en 20 ans ou moins — date d'attribution garantie
CREDIT AGRAIRE et FONCIER
15, boulevard de la Madeleine
(Renseignements gratuits)

Jeudi 24, vendredi 25 et samedi 26 juillet
MARIE-LOUISE
52, Champs-Elysées
Pour la première fois depuis la Libération
SOLDES
Blouses, chemisiers, robes de chambre, déshabillés.
Robes et ensembles en imprimé et uni, robes du soir, robes de plage.
Manteaux sport et habillés, vestes, jupes, tailleurs, imperméables.
Manteaux de fourrure.
Maroquinerie, bonneterie, chapeaux, écharpes, etc...
Ces soldes comprennent des quantités d'articles qui seront vendus sans tenir compte des prix courants.

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27 Bd Italiens. Brillants, Argenterie, Perles, etc. Société Hor. SUISSE

NE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS... SANS VOIR L'EXPERT ROLAND
TEL 62.37 8, Bd MONTMARTRE
DAIE LE MAXIMUM EN VENTE DE REMISE OCCASIONS
ACHETE CHER pièces d'argent 5, 10 et 20 fr.

ACHAT TRES CHER BIJOUX
BRILLANTS, MONTRES, ORFEVRERIE
MICHEL, 6, Pl. MADELEINE
(2e étage) PAS EN BOUTIQUE

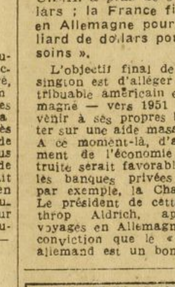
ACHAT DE BIJOUX
48, BRILLANTS, MONTRES, ORFEVR. Chaussée-d'Antin, M. G. BRINGAZEN

OFFICIERS MINISTERIELS
Vente aux ench. jeudi 7 août 1947
MAISON d'habitation et jardin terre et pré pl. à Jouarre. Jouiss. imméd. Me COHEN, not. Jouarre. Tél. 5.
VENTE le jeudi 4 septembre 1947 à 15 h 30 à Auxerre
MOULIN ET SCIERIE
Immeuble et fonds de commerce. Matériel libre de suite. Mise à Prix : 1 million 710.000 fr. Consign. pour enchérir, 500.000 fr. S'adresser pour renseign. à Mes DELORME et ORILLARD, avoués et Coste, not. à Auxerre (Yonne).

"intimité" l'Hebdomadaire du Cœur
De l'Intimité..... dans ses contes, ses romans, ses nouvelles.
Votre Intimité.... dans le courrier d'Alex Marodon.
L'Intimité du ciel dévoilée par le Professeur Afghan.
et l'Intimité des acteurs que vous aimez.
Vous lirez cette semaine intimité Véronique

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 728



HORIZONTALEMENT. — I. Il résulte d'une crise économique (7 lettres). Symbole (2). — II. Opinion publique (10). III. Mise hors de soi (3). — II y faut plusieurs brins (6). — IV. Engrener (6). Qui n'a pas froid aux yeux (3). — V. Coi alpin (6). Article (2). — VI. Perd par petites doses (6). — VII. Interjection (3). En outre (4). Eu la faculté (2). — VIII. Favori et ministre anglais (4). Vieille île de l'Atlantique (4). — IX. Bordures (7). Qui a été bien appris (2). — X. L'une succède à l'autre (3). Tenus pour exacts (6).

VERTICALEMENT. — I. Elle n'a pas le respect de la vie (10 lettres). — II. Ils sont admirables mais pas toujours imitables (5). Considérer en ennemis (4) — III. On les lie sur une table (6). Dont on ne peut plus tirer parti (3). — IV. Lettre grecque (2). Une cueillette qui était réservée (6). — V. Ce qu'offre tout mystère (7). Soleil (2). — VI. Dévastateur de récoltes (7). Sur une enveloppe (2). — VII. Permet de n'utiliser qu'un minimum d'étoffe (3). Intercalation grammaticale (5). VIII. Presque dans le désert (5). IX. Enveloppe (5). Patrie d'un célèbre physicien italien (4). — X. Charge (4). Esclave à l'âme de chef (5).

Solution du problème n° 727

HORIZONTALEMENT. — I. Grappin. Co. — II. Laboureurs. — III. Avisa. Tue. — IV. Cimeterre. — V. Isée. Polis. — VI. As. Banc. — VII. Las. Ardues. — VIII. Néris. Lue. — IX. Etc. Semer. — X. Stase. Et.

VERTICALEMENT. — I. Glacial. En. — II. Ravissant. — III. Abîme. Secs. — IV. Posée. — V. Pua. Baisa. — VI. Ir. Eparses. — VII. Ne. Rond. Me. — VIII. Utricule. — IX. Cruel. Eure. — X. Osé. Sise.

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

3 A D France-soir 3

LA VENTE DES VOITURES D'OCCASION EST DESORMAIS LIBRE (J. O. du 17 juillet)
Utilisez la rubrique « AUTOS » des Petites Annonces de France-soir
Le plus fort tirage — Le plus fort lignage de tous les journaux français
LES PLUS EFFICACES

(SUITE DE LA PAGE 4)

201 A vdre, bon état, mécanique, pneus neufs. AUT 72 87
Wanderer 6 cyl. 15cv. 14 ; aux 100. Parf. ét., b. pneus. Inv. 66.25
Part. vd super tract. av Rosengart, état neuf, garant. 6 mois sur facture. Tél. BAL. 59-74. Prêtes à partir sans frais
MONA 4 places, 4 ptes, 35 ; état général parf
JUVA 4 places, 2 portes, bons pneus, peinture d'orig.
LANCIA Belna 4 ptes, pns L.A.E., 26, r. Castagnary (Pasteur)
SIMCA 5 fourgonnette parf. état. Bas prix 88, RUE DE CHARONNE, 88.
Part. vd sup. coupé 301 D ét. nf Tél. Gra. 10-28 avant 9 heures
Cse dép. part. vd 5 cv. Peugeot tr b. ét. pns ét. nf 12×45 70.000 S'ad. Chaffin 27r Dussourd, Asnières
150.000 Plymouth cond. int parf état. 66, r. des Maraîchers-20e
SIMCA 5 DECA AP 1944 210.000 nve. 8 bis, pl. Danube B : 65-10
A vend Citroën 11 Bl. cond. int. à roder, caross. intér. et pns état nf Px int. 2e BUICK 22 cv. 1934 4 pl. 2 ptes bon ét. bas px. Mérillon, 21, r. Cardinet Wag. 61-03
V 7 cv. tract. AV. Citroën, 49.000 km. orig AUT 61-96.
CELTA 4 5 pl neuve, dernier modèle avec ou sans pneus. 260.000 francs. 8 bis pl. du Danube. Bot. 65-10
TALBOT C.I 4 l. T23 1938 ét. abs. exceptionnel mot et pneus neufs, reprend. voit. moins plus AUT. 69-83, de 10 à 17 h.
URGENT particulier vend : MERCEDES 4T5, jum. 34x7, diesel, 7 roues, très bon état 400
RENAULT 2T5 bâché, jum. 32x8 ess. 7 roues, tr. bon état. 200
Jollivet, 11, r. Chaigrin, Klé. 81-75.
Cse santé vd cabriolet ROSENGART 1937 parf. état 145.000
Mlle DUBOIS, 128, bd Voltaire
Vd urg. DELAGE D8 15 limpec. bas px cse départ. AUT. 61-96
CABRIOLET 11 CV vend tract. av ét. nf. Gar. Namur, 128, bd Voltaire
SPLENDIDE VOITURE ANGLAISE
WOLSELEY C.I 4 pl. 11 cv. com. avec V.A.V. 59, av Emile-Zola (15e).
5 CV Citroën part. vd torpédo tr prop. prêt route JAS. 77-58.
FORD V 8 48 amér. d'orig. coatch 4 pl. état splendid. garantie UN AN 350.000 taxe 212, av. nue Daumesnil. DID 31-70.
130.000 Peugeot 201 cond. intér 4 pl. comm. 66, r. Maraîchers.
Cabriol. Renault 1935, 11 CV Elég. et bon état. Garage, 34, rue Félicien-David. PARIS.
PRIMA 4 1937 M 85 très bien, 2 Rosengart fourgitte 1937

Le Tour est toujours le Tour

par Georges SPEICHER

Merci aux nombreux lecteurs qui m'ont écrit. Oui, je suis très heureux d'avoir fait ce Tour 47 en voiture. J'ai trouvé à France-soir une équipe de camarades, d'amis, et le seul souhait que je me permette de formuler est de me retrouver en leur compagnie l'an prochain.

Le Tour 48 se fera dans le sens inverse de celui des aiguilles d'une montre. C'est-à-dire que nous débuterons par Paris-Caen pour terminer par Lille-Paris.

D'autres modifications seront apportées. On ne sait encore lesquelles.

Avant toute chose, je tiens à dire qu'il n'y a pas de différence pour un coureur à effectuer le Tour dans un sens ou dans l'autre. Que l'on commence par gravir les Pyrénées ou les Alpes, le Tour est toujours le Tour.

Maintes fois on m'a demandé: « Est-il plus difficile de gravir les Pyrénées avant les Alpes ? ». Là encore je répondrai en souriant : « Les cols sont toujours les cols ».

Ce sont les premières étapes de montagne qui sont les plus dures, où qu'elles se situent, parce que les routiers manquent alors de rodage. Ils n'ont pas encore la cadence.

Il faut supprimer l'étape « contre la montre »

Parmi les améliorations que je souhaite voir apporter au Tour 48, figure la suppression de l'étape contre la montre.

Henri Desgrange l'avait imposée pour éviter la monotonie des dernières étapes. Au départ de Pau, les places étaient arrêtées, le maillot jaune désigné.

Or, cette année, en quittant les Pyrénées, le Tour n'était pas gagné. Il demeurait même très ouvert. Il n'était nullement nécessaire pour maintenir l'intérêt de la course d'imposer aux concurrents une semblable punition.

Le Tour est essentiellement une course d'équipe. La course contre la montre n'y a pas sa place. Si on la maintenait, je suggère aux organisateurs, pour demeurer dans la note, une étape derrière motos, une de cyclo-cross, voire de... pêche à la ligne.

Bien que leader de l'équipe de l'Ile-de-France

Thuayre attend le Tour de Suisse pour remplir son escarcelle

On avait mis beaucoup d'espoirs en la personne du petit Roger Thuayre à la veille du Tour de France.

Il n'a pas déçu puisqu'il termine la Grande Boucle leader de l'équipe de l'Ile-de-France à la seizième place au classement général.

— J'ai bien cru ne jamais pouvoir terminer, nous a-t-il avoué, quand, blessé, je montais les cols alpestres avec l'appui d'un seul bras. Ce que j'ai pu souffrir physiquement et moralement vous ne pouvez l'imaginer.

« J'avais repris confiance dans les Pyrénées, mais une chute dans le col de Peyresourde m'a fait perdre encore de précieuses minutes.

« Enfin, je suis tout de même satisfait d'être arrivé au Parc des Princes en bon rang pour mon premier Tour de France », conclut-il.

Pour le petit grimpeur parisien les souffrances du Tour n'ont pas encore payé.

Alors que les vedettes de l'équipe de France, avec Robic, poursuivent leurs exhibitions sur les vélodromes et remplissent leurs bourses, le premier des Parisiens n'a reçu qu'une seule offre émanant des organisateurs de Montargis.

— Avouez que c'est maigre, nous dit-il.

L'argent qu'on lui refuse sur la piste il ira le chercher dans les cols helvétiques en allant disputer le Tour de Suisse.

— J'ai fait parvenir mon engagement aux organisateurs, j'espère qu'ils me feront confiance et que je pourrai aussi remplir mon escarcelle.

Michel COSTES.

Surprise à Zurich où Gosselin bat les « grands » du sprint

Hier soir, à Œrlikon, Gosselin a battu dans l'ordre : Gérardin, Senfftleben, Scherens, Van Vliet et Plattner, au cours d'une rencontre internationale de vitesse.

Le sprinter amateur hollandais Bijster a devancé le Danois Schandoorf, Karl et von Buren.

En poursuite, le champion suisse Koblet a battu le Danois Pedersen, couvrant les 4 km. en 5'19" 4/10.

En demi-fond, Frosio a été le vainqueur de Besson, Heymann, Lamboley et Chalilot.

ROBIC à Genève :

« J'IRAIS A REIMS AVEC ENTHOUSIASME ! »

L'inévitable TARCHINI espère l'accompagner et... disputer le titre

(De notre envoyé spécial permanent René MOSSU)

GENEVE, 23 juillet. — La première exhibition des « Tour de France » à l'étranger a été un triomphe. Depuis 1939, on n'avait pas vu autant de monde autour de la piste de Plan-les-Ouates, et les 6.000 spectateurs étaient venus beaucoup plus pour identifier, féliciter les géants de la route que pour suivre les épreuves, du reste palpitantes.

Robic reçut l'ovation que justifiait son maillot jaune et ce malgré les échos de la presse italienne parvenus jusqu'ici, déclarant que la dernière étape du Tour de France était irrégulière.

Le Breton, au beau milieu de la pelouse, avait du mal à répondre à tous ses interlocuteurs. Il se prêta, du reste, de bonne grâce à toutes les questions, s'en tirant même avec une boutade quand les interrogateurs étaient trop insidieux.

Nous lui avons parlé de Reims, naturellement.

— Rien n'est décidé en ce qui me concerne, nous a-t-il dit. Mais nous serons fixés mercredi soir. Je n'ai personnellement rien demandé. On ne m'a pas questionné davantage. Mais il est évident que si j'étais choisi, j'irais à Reims avec enthousiasme, car j'ai ma chance là-bas.

Lucien Teisseire ne serait pas moins ravi de voir sa sélection confirmée.

— On m'a bien dit que mon départ était certain, affirme-t-il.

Puis il ajouta d'un air désabusé :

— Mais il faut toujours se méfier des solliciteurs qui tentent leur chance dans la coulisse.

Les Français défendent leur cote

Alors que l'on apprenait en pleine réunion d'engagement de Coppi, manque de ses domestiques Vicini et Introzzi, pour le prochain Tour de Suisse qui s'annonce — la participation de Bartali et de ses lieutenants Ortelli et Pasquini aidant — comme une revanche du Tour d'Italie, Les Français Fachleitner, Lazaridès, Teisseire confirmaient leur intention de ne pas participer à la grande épreuve helvète.

— Nous gagnerons plus d'argent ailleurs, expliquaient-ils, car tous les prix doivent être transférés par le clearing. Nous ne pouvons donc lâcher la proie pour l'ombre.

Il faut bien le dire, cette décision, venant après celle identique de Vietto, jeta un petit froid parmi les officiels. Mais la chose pourrait encore s'arranger si Zurich se montrait aussi généreux avec les Français qu'avec les Italiens. C'est en somme la revalorisation des champions français que les organisateurs prenaient au rabais.

Tarchini, champion du monde ?

Emile Idée, aussi frais qu'à un retour de vacances, remporta le petit Tour de France.

— A défaut du grand, ironisait-il gentiment, en saluant la foule avec son bouquet.

L'individuelle du même tour fut l'apanage de Kubler devant Tarchini.

Une revanche des Suisses, enfin.

A leur sujet, disons que le quatrième homme pour Reims n'est pas encore désigné. On hésite encore entre le vieux Litschi, qui pourrait bien trouver la distance un peu longue ; Tarchini, la lanterne de la boucle française ; le jeune et talentueux Stettler et Gottfried Weilenmann, qui se sacrifierait fraternellement pour Léo si les officiels le suivaient, ce qui n'est pas le cas.

Sont tout de même partants certains : Knecht, le tenant du titre, Kubler et Charlie Guyot, qui porte les espérances des Romands.

Julien Prunier sélectionne

L'ancien soigneur de Maurice Archambaud a été désigné par la F.F.C. comme manager des sélectionnés français du Championnat du monde sur route des amateurs.

Selon lui, la sélection de nos quatre routiers « purs » devrait s'établir comme suit :

Baldassari, Rouffeteau, Decanali et Bekaert, Queugnet ayant manifestement perdu sa belle forme du début de saison.

Assisté du masseur Renard et du mécanicien Paulot, Julien Prunier rejoindra Reims jeudi prochain avec les quatre hommes qui seront vraisemblablement désignés à l'issue d'une épreuve de sélection disputée dimanche en Seine-et-Marne.

M. C.

POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE :

Deux sprinters, deux rouleurs formule type d'Henri AUBRY

Henri Aubry, champion du monde amateurs sur route l'an passé, à Zurich, est, cette année, parmi les « possibles » appelés à défendre chez les pros les couleurs françaises :

— Après le Championnat de France, je me suis reposé deux semaines, nous a-t-il dit, lors d'une visite à « France-soir ».

» Puis, j'ai couru des critériums et disputé quelques épreuves sur piste.

— Quel est votre programme avant le Championnat du monde ?

— Je cours vendredi soir à Genève un critérium de 100 kilomètres où sont engagés Caffi, Idée, Schulte, Boeyen, Kint, Van Steenbergen, Kubler, Knecht et peut-être Bartali et Coppi.

» Dimanche, je disputerai à Bordeaux un autre critérium de 100 kilomètres avec les hommes du Tour. Si je suis sélectionné pour Reims, je reviendrai par la route pour terminer ma préparation.

— Quelle est, à votre avis, la meilleure formule à adopter pour le Championnat du monde au point de vue sélection ?

— Je crois qu'il faut retenir deux rouleurs et deux sprinters ayant une solide expérience des courses en circuits.

« Riton » n'a pas voulu citer de noms.

— Je suis moi-même intéressé à la sélection et ne veux pas juger ceux qui sont dans mon cas. Mais je souhaite que les noms des hommes retenus soient vite connus, car c'est pénible de rester dans l'incertitude.

Chœur des sportifs aixois :

« On en veut aux Provençaux »

MARSEILLE, 23 juillet. — Les sportifs d'Aix-en-Provence sont outrés. Non seulement on leur a disqualifié « leur » champion de France, Paul Neri, mais la fédération hésite dans le choix d'un autre Provençal, Fachleitner, pour les championnats du monde.

« On nous en veut », c'est le refrain général.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 194

Après les éliminations de Petra et Patty

PELLIZZA n'endormira pas Tom BROWN

Tom Brown, finaliste de Wimbledon, effectue, cet après-midi, sur le court central de Roland-Garros sa troisième sortie.

Nonchalant, indécis, il devra, s'il veut continuer sa carrière dans cette compétition, abandonner un peu de son lymphatisme devant Pierre Pellizza.

Ce dernier, en se débarrassant de E. Morea et de Ph. Washer, a prouvé qu'il était en condition physique étonnante.

Malgré cela il lui sera bien difficile de battre l'Américain qui n'a pas l'habitude de se laisser endormir quand la situation devient sérieuse.

Patty, Petra descendez !

Les surprises n'ont pas manqué hier à Roland-Garros. Petra et Patty ont tenu au nombre des victimes.

Le Hongrois Asboth joua sur les faibles d'Yvon. En particulier il s'obstina à le faire courir.

— Je me suis remis trop tôt au tennis, disait Yvon en regagnant le vestiaire. J'ai voulu accomplir un miracle en reprenant la raquette à peine mon pied guéri. J'ai eu tort... et paye aujourd'hui les conséquences, chèrement.

Un autre Hongrois, Stolpa, cette troisième joueur national derrière Asboth et Szigetti, devait accomplir deuxième exploit de la journée, de la journée hongroise.

Stolpa régla le sort de Patty en trois actes, sans que le Yankee ne se laissa énormément.

Marcel Bernard en a appelé de

Pour le simple, restent qualifiés deux Français, Marcel Bernard, Pierre Pellizza, un Américain : Tom Brown, deux Hongrois : Stolpa, Asboth, un Sud-Africain : Sturgess.

défaite de France-Italie devant Cuba. Ce fut bien la extrémis, Marcel Bernard a eu le sursis.

Jacques CHAPUS.

SONIA HENIE : *J'espère patiner à Paris l'an prochain*

La fée de la glace, Sonia Henie, assistait hier soir au « Ice Show » des Ambassadeurs.

— J'ai de nombreux contrats aux Etats-Unis, nous a-t-elle confiée. Une troupe de patineuses doit venir au Palais des Sports fin février, début mars. Si je peux me libérer à cette époque, je viendrai avec eux.

★ ★

● *Dimanche, à Ambérieu, se disputera une épreuve contre la montre de 130 kilomètres dont le vainqueur sera qualifié pour le Grand Prix des Nations. Chupin, Boda, Georges Martin sont les principaux engagés.*

● *Hier soir, à la piscine de Monaco, le C.N. Bruxelles a battu l'A.S. Monaco par 9 buts à 3.*

● *Le coureur tchèque Roscoda n'a pas été sélectionné par sa Fédération pour les Championnats du monde.*

2'49"2/10 au 200 m. brasse nouveau record mondial de Nel Van Vliet

A Amsterdam, la nageuse hollandaise Nel Van Vliet vient d'améliorer son record mondial du 200 mètres brasse en 2'49"2/10 (précédent record: 2'51"9/10).

CHAQUE SEMAINE LES SPORTIFS LISENT

Record

l'hebdomadaire le plus complet le mieux illustré

8 grandes pages — 8 francs

GEORGES BRIQUET VOUS PARLE...

De déraillements...

CETTE bonne vieille querelle des anciens et des modernes, c'est sympathique, tout de même.

On se lance de bonnes... rosseries qu'on retourne avec usure. Une vraie bataille d'Hernani, à coups de pédales et de maillot jaune.

Pour tout dire — et nous étions, hier, six devant le micro à être d'accord — les conditions de la lutte ne sont aucunement comparables entre l'époque d'hier et celle d'aujourd'hui.

Col de Vers transformé en auto-route, Galibier goudronné, Tourmalet empierré. Les Ponts et Chaussées ont humanisé le Tour de France.

Et puis, il y a le dérailleur. A-t-on pu les critiquer, chez les anciens du cyclisme, ces 10 vitesses...

Là encore, la modernisation à outrance, si elle permet de découvrir les bons ouvriers de la pédale, ne permet plus d'en découvrir les artistes.

Et, avec beaucoup d'esprits qui m'ont paru sensés — mais on ne sait jamais, l'hérésie s'attrape si facilement — j'en reviens à cette marotte : il faut supprimer le dérailleurs dans le Tour de France...

Il faudrait que les vélos de course soient au vélo commercial ce qu'est la voiture de course à la voiture de série.

Alors, c'est abandonner toute recherche vers le progrès, négliger le « test » indiscutable qu'est la course pour améliorer les solutions mécaniques dont profitent les usagers moyens.

Sans doute. Et ce serait vrai si on adoptait la suppression du dérailleur pour toutes les courses ; mais il ne s'agit que du Tour de France et, à la rigueur, d'une ou deux grandes classiques.

On y pensera peut-être un jour et on trouvera, c'est possible, une solution moyenne, comme en politique.

En attendant, permettez qu'on pense aux championnats du monde qui m'ont l'air d'être supérieurement organisés par la F.F.C.

LA GAZETTE DU PARC

★ Les championnats du monde sur piste débuteront samedi prochain au Parc des Princes.

L'entraînement bat son plein sur la piste rose d'Auteuil, fréquentée surtout par les amateurs étrangers.

★ Les pistards uruguayens, les sprinters Tricoli, Lionel Rocca et Tramutolo ainsi que le poursuiteur Attelio François poursuivent leur préparation sous la direction du sprinter italien Bruno Loatti.

★ Les sprinters belges Pauwels, champion national, et Marquennie s'entraînent derrière le derny de Claisy père.

★ Marwin Thomson de Chicago, champion des U.S.A. de vitesse en 1941, arrivé avant-hier de New-York par avion, a pris contact sur la piste avec ses compatriotes Al Stiller de Chicago et Art Lauf de Baltimore, également sprinters.

GEORGES BRIQUET VOUS PARLE...

De déraillements...

CETTE bonne vieille querelle des anciens et des modernes, c'est sympathique, tout de même.

On se lance de bonnes... rosseries qu'on retourne avec usure. Une vraie bataille d'Hernani, à coups de pédales et de maillot jaune.

Pour tout dire — et nous étions, hier, six devant le micro à être d'accord — les conditions de la lutte ne sont aucunement comparables entre l'époque d'hier et celle d'aujourd'hui.

Col de Vers transformé en auto-route, Galibier goudronné, Tourmalet empierré. Les Ponts et Chaussées ont humanisé le Tour de France.

Et puis, il y a le dérailleur. A-t-on pu les critiquer, chez les anciens du cyclisme, ces 10 vitesses...

Là encore, la modernisation à outrance, si elle permet de découvrir les bons ouvriers de la pédale, ne permet plus d'en découvrir les artistes.

Et, avec beaucoup d'esprits qui m'ont paru sensés — mais on ne sait jamais, l'hérésie s'attrape si facilement — j'en reviens à cette marotte : il faut supprimer le dérailleurs dans le Tour de France...

Il faudrait que les vélos de course soient au vélo commercial ce qu'est la voiture de course à la voiture de série.

Alors, c'est abandonner toute recherche vers le progrès, négliger le « test » indiscutable qu'est la course pour améliorer les solutions mécaniques dont profitent les usagers moyens.

Sans doute. Et ce serait vrai si on adoptait la suppression du dérailleur pour toutes les courses ; mais il ne s'agit que du Tour de France et, à la rigueur, d'une ou deux grandes classiques.

On y pensera peut-être un jour et on trouvera, c'est possible, une solution moyenne, comme en politique.

En attendant, permettez qu'on pense aux championnats du monde qui m'ont l'air d'être supérieurement organisés par la F.F.C.

DIMANCHE A LONGCHAMP

Trois courses en une seule avec Wimille, Sommer, Chiron et les as de la petite voiture

La Coupe des petites cylindrées, qui sera organisée dimanche, à Longchamp par l'A.G.A.C.T., doit être un modèle du genre. C'est, en effet, un plateau sensationnel de pilotes et de petites voitures qui sera présenté. Voici dans notre Wimille, Sommer, Scaron (sur Simca), Chiron, Schell, Loyer, Robert, Mauroy de Sauqé et sans doute aussi Louis Rosier sur Cisitalia. Ce sera entre les deux équipes le plus beau match des voitures de 1.100 cmc.

Enfin, en catégorie deux litres, les meilleurs spécialistes : Eugène Martin, le vainqueur d'Angoulême ; Veuillet, Bonnet, de Cortanze, Mestivier, Pelletier.

Une formule spectaculaire

La formule ne laissera pas le public dans l'attente puisqu'elle comprend deux éliminatoires (une des 1.100 sans compresseur), une des deux litres. La finale opposera les dix premiers de chaque catégorie. C'est donc, en vérité, à trois courses rapides, ardentes, acharnées que nous sera donné d'assister.

Fernand LEGOUGE

2'49"2/10 au 200 m. brasse nouveau record mondial de Nel Van Vliet

A Amsterdam, la nageuse hollandaise Nel Van Vliet vient d'améliorer son record mondial du 200 mètres brasse en 2'49"2/10 (précédent record: 2'51"9/10).

CHAQUE SEMAINE LES SPORTIFS LISENT

Record

l'hebdomadaire le plus complet le mieux illustré

8 grandes pages — 8 francs

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" LES PLUS LUES LES PLUS EFFICACES

DEMANDES D'EMPL. 30

Tourneur sur métaux brevet de maîtrise, capab. seconder patron ch. place stable. Hajek Ch., 19, r. d'Aleth. (Pte Schlumberger).

Ex-tambour-major musicien de l'armée, spécialisé pour la présentation, monterait fanfare de tambours, clairons, trompettes, cors, et même musique, impeccable discipliné, moyennant un emploi assez bien. Instruction, certificat d'études Ecr. Publicité Moderne, 5 bis, av. Foch, Nancy, M.-et-M.

Instr. 26 ans, B. S., santé, éduc., ferait cours vacanc. ou précepteur, mer, montagne, août-sept. Ecr. No 11.484, Havas, Nancy.

J.F. dem. place serveuse bar, rest. Bs rens., certif. Ecr. Mlle Simone 4, r. de l'Epoque, Gagny (S.-O.).

Chauff. tt permis, 20 a. mét., 4 ans exempl. vac. Ecr. 7.757, Fr.-s.

J.H. 22 a., bacc., dem. empl. déb. comm. mercr. préf. libr., pr rev., vte et pet. compt., 1er sept. 7.795, Fr.-s.

Secrét. sténo-dact., tt. long. exp. bilingue, sec. partic. all. provinces. Ecr. P.R. No 7.799, France-soir.

Jne F. ch. p. août remplacem. ou vend. préf. mer, mont. Réf. et. dact. et libraire. Ecr. No 7.847, Fr.-s.

M. 30 a., parl. angl. all., dactylo, ch. cherc. place secrét., ds comm. ou ind. Salaire min. 15.000. Ecr. Feifer, 8, rue Pierre-Haret (9e).

Jne F. cherche emploi caissière. Ecr. P.R. No 7.813, France-soir.

J.H. 20 a. poss. vélo dem. trav. à 1 p. pr courses. Krieger, 36 r de Paris, Verrières-le-Buisson (S.O.).

Ouvrier mécano cherche emp. Ecr. Ecr. No 7.853 France-s.

J.H. b. instr. conn. parf. angl. esp. bons élém. port. ital. dactylo cherche place Exp. imp. ou simil. Ecr. No 7.996 France-soir.

GARDES D'ENFANTS 60

Vac. combin. 1 ms Sables-d'Olon. 1 ms mont., dép. 29 juillet. Ecole, 209, bd Voltaire, Paris-11e.

TRAVAUX A FAÇON 120

Nettoy. parq. vitres less. app. bur. tapis, trav. L'Eclaireur, 4, Roq. 21-64.

Peinture ts travx. LIO. Sut. 64-38

Travaux. Peinture. Ripolin. Papier. Artisan SINSON. DOR. 53-63

Ts travaux peinture, Jamet, 6, pl. Madeleine, Opé. 31-11, 11a12

Ts travx maçonnerie, plomberie, peinture, électricité. Bot. 63-63

Peintre, tous travx. Exéc. rapide. Huile laque 1er choix. Devis gratuit avant. Demongeot, 6, r. Morère, Porte d'Orléans, VAU. 71-55 mat.

OFFRES D'EMPLOIS 130

Off. tr. bel. situat. à Jne Fille de 25/30 a. Inst. rés. dist. Photo pr visit. Ecoles, Pensions et Client. Bretagne, Normandie, Côte Azur. Ne pas se présent. Ecr. Cours BELLANE, 76, Bd Diderot (12e).

Ouvrier chais alcool. Se prés. Maria, 17, r. V.-Hugo, Charenton

Manutentionnaires, dactylographe, employée aux écrit., sténo-dactylographe. Sér. 40 a. ne pas se prés., adr. dem. dét. ss timb. pr rép. Devaud, 35, bd Voltaire-11e.

Comptable-facturière demandée. Ets COFINCO, 19, r. Béranger.

Sténo-dactylo exp. pour magasin seulem. Se prés. av. réf., 9 à 12 h., 95, r. Petit-Château, CHARENTON, Métro : Liberté.

Sténo-Dactylo pour français et anglais demandée. Téléphoner : RIO. 74, rue d'Hauteville. PRO. 89-97

Dem. Secrét. Sténo-Dact. bien rétrib bne présent. indisp. M. LABBE, 5, r. La Trémoille, Paris

DEMANDE très bonne STÉNO-DACTYLO. PATRY, 29, rue Tronchet (8e). Téléph. ANJ. 50-15.

Sténo-dact. est dem. Ecr. Mode et Chic. 14, r. Duphot. Paris.

STÉNO-DACTYLO expérimentée. S.A.M., 35, r. Auger. Pantin.

● *Couture, mode, confec.*

On dem. façonniers j.10, monteur tricot. Ber, 38, r. Et.-Marcel-2e.

Bonnes mécaniciennes et finisseuses, p. conf. sport golf blouson. B. rétr. Ravetex, 25, fbg Montmartre.

Coupeuses et premières mains qualif. manteaux tailleur. M. DECRE, 9, r. Boissy-d'Anglas-8e.

Mécaniciennes fourrures pour allonges. ROUKLINE, 5, rue de Trévise, PARIS (9e arrondise.)

Dem. petit OUVRIER fourreur Pauchard, 163, r. Saint-Denis

Conf. dames dem. pour atelier 2 mécan., finisseuses. Street, 124, rue Réaumur (5e étage)

Dem. vendeur conf. H. et manteaux rétr. exig. Naj. 20, r. Rivoli-4e

On dem. 1ères mains ou coupeur. Patron rét. exig. Fly, 19-21

On demande des ENTREPRENEURS pr ex. CANADIENNES MOLITEX, 44, fg du Temple

● *Gens de maison*

Nurse ou gouvernante pr 3 enfants ds palace riable proximité près Paris, sérieuses référ. exigées, hauts gages. S'adr. de 9 à 10 h 1/2 et à partir de 16 h. à 2, r. Alphonse-Daudet, 2e à Asnières

Ch. Fem. de chbre 8 à 13 h. sach. un p.u cuis. Gages 4.800 Réf. excel. Se prés. 11 à 12 h. IBARRA 58, av. Montaigne, Paris

Excellents gages pr bonne à tt faire, sachant cuisine dem. ts ds building CHOISY-LE-ROI, 6, r. Marie-Laure Favart, 7e Champs-Elys. Mon. 3e étage, appr. 332. 11 à 13 h.

Cher, bonne cuisinière pr bani. Paris, nourr. couch. Bon. réf. ex. Paravan, 71, bd Clichy. Tri. 19-33

Ch. gouvernante pr dirig. mais. Cannes. 3-4 h Paris. Bs gages. Se prés. 104, l'Ih Ibarra, 58, av Montaigne

● *Bureau*

On demande : 1 bonne STENO-DACTYLISTE, 1 bonne STENO-DACTYLO, 1 DACTYLO rapide. S'adresser : M. DRAULT, S.C.O.O.P., FRANCE-SOIR, 100, rue Réaumur, PARIS (2e).

Employées aux écrit. connais. dactylographie pour service courrier demandées par Cies anglaises. Conditions intéressantes. Cantine. 58, rue de la Victoire, Paris (9e). Sans agences.

Maison vins spir dem. employée bureau courant règle. Se pres. Maria, 17, r. V.-Hugo, Charenton.

On dem. J.F. et J.G. 14-16 ans, ch. place ds bureau le matin samedi courses. ARGUS, 37, r. Bergère.

Recherch. Dactylo. Se presenter Daisace, 4 ter, rue du Boulot.

Rech. pr trav. perm. b. rém. empl. ployé h. ou f. calc. b. av. exact. Rapp. manuscrit exig. Ne pas se prés., adr. dem. dét. ss timb. pr rép. Devaud, 35, bd Voltaire-11e.

Comptable-facturière demandée. Ets COFINCO, 19, r. Bérenger.

Très import. Maison chauffage industriel rech. pour PARIS : INGENIEUR REPRESENTANT Ecr. No 40.977, CONTESSE Publicité, 66, rue Richelieu-1er, qui tr.

Contremaître 40 ans envir. ayt expér. pet. mécan. et maind'œuvre féminine dem. pr atelier appareil. électr., Paris-20e. Ecr. 234.595, Bergère, 7, rue Vivienne.

Ouvrière atelier pr chaussettes rect. E.D., 143, r. Oberkampf-11e

MAGASINIER dem. par MARMITIERES pr entrep. Pyreaux. Ecr. en indiq. âge et références, T.A.H., 88, boulev. Latour-Maubourg, PARIS (7e arrond.).

Cherch. pour 1er septembre : Ou 2e dactylo ou dactylo + 2e magasinier-coursier. Ecr. réf. et prét. LABAZ, 24, bd Capucines.

Dem. 1 dessinat. d'ét. 1er éch. 1 dessinat. d'ét. 2e éch. si poss. connaissant ATTOMOBILISME, 10, r. l'Abreuvoir, Courbevoie

MUSICIENS pr Brasserie-Dancing. Ecr. Havas, Angoulême, 60.414.

Pr Nice, fourreur dem. 5, ouvr. fin. Finkel, 3, r. Alph.-Karr, Nice

DEMANDONS :

1o Dactylo-Factur. 35-50 ans ;

2o Empl. femme aux écrit., arch. ;

3o Emballeur professionnel ;

4o Aide-Comptable dactylo ;

5o Sténo-Dact. rempl. août-sept. ;

6o Dessinateur-projet. mécanique.

S'adresser : DOUAY, 14, boulev. de la Madeleine, PARIS (8e arr.).

Courtiers-ières photos pr province. Bons gains immédiats. Voy. payé. Situation d'avenir. Ecr. 2, bd Arago-13e.

Employé écritures mantention pr expéditions pour France conviendrait retraité SNCF. Despradelle, 15, pl. Madeleine, Paris

On dem. Soudeuse-sbleuse sur schéma pr bur. d'étude. S'adr. 9, rue Erlanger, ou les Irs. et samedi, Les Diffusions Modernes

DACTYLOGRAPHES et J. Garçons déb. CEP 14-16 a. dem. pr imp. Sté près St-Lazare, Cant. DOUR. 57, r. Arcade. 13-17

Dem. J.H. 16-17 a. trav. divers. S.R.A., 113, r. Paris, Charenton.

Imprimerie chef, urgence colleuses à la main boîtes pliant, b. salaires. Michel 6, r. P.-Joignant, Bois-Colombes

On dem. un BON COUPEUR pr maroquinerie. Atel. LUCIEN, 186, rue St-Martin, Paris (3e).

On dem. VIL. 16-17 a. hab. Paris bon. présent. pr trav. bureau et courses. Jean, 100, r. Mauheuge

S.F.A., 5, r. Fidélité, dem. ouvriers, monteurs jouets sportifs métal. Se prés. 24/7, 15 à 17h.

1e Receveuses mandelistes ayant ouvrières ou entrepreneuses du dehors pour la robe, manteau, blouse ; 2e Vendeuses pour confection dames avec références ; 3e Mannequins - vendeuses couture, taille 42 et 44. Se prés. MARIE-LOUISE, 52, av. Champs-Elysées

On demande manœuvres deux sexes nettoyage voitures voyageurs. Se prés. matin U.S.P., chant. Bercy-Conflans Me Liberté

PROPOS. COMMAIES 190

Pour toutes affaires commerciales, exportations, importations avec l'Allemagne, 3 zones d'occupation, adressez-vous à A. CARLEN, représentant, 21, route de Bischwiller, Haguenau (Bas-Rh.)

Visit. marchands de mbles ds Est je désire relat. av. maison sér. Ecr. 4.333, Havas, METZ.

Offrons organisations de vente adresse commerciale à société désirant étendre activité. SFOIC 3, r. Pierre-le-Grand, Wag. 62-30

Urg. Cse maladie cède industrie Fx. Paris Ch. mers 2.000.000 Ecr. P.R., 191.578, France-soir.

EXPORTATEURS POUR L'EST Pour obtenir vente satisfaisante d'exportation de tout article, voir Mme Wallace, 20, rue Wattignies, 1 Chesterfield Street, London W.1 (Eng. and). Câbles. Lenwal, London

REPRÉS. COMMAIES 180

Situation d'avenir offerte à représentant actif, visitant épiceries, bazars, quincailleries, verres. Ecr. à Havas, LYON, 5.596.

De passage Paris directeur maîtr. introd. Alger et 3 départem dem. ttes représent. de fabrig. articles pour dames. Ecr. Ch. Fem. 6, rue de Provence. TRI. 57-40

OCCASIONS DIVERSES 180

Occasion 1 frigidaire ménager, 1 machine à laver élect. Morse 173, rue du Temple. ARC. 16-13.

MOTEURS élect. ach. vte échge vte et répar. Voltrex, 173, r. Temple Arc. 16-13

SOLDE MEUB. NEUFS CANAPÉS-LITS, COSYS FAUTEUILS CUIR, SALLES A MANGER, CHAMBRES. BAS PRIX. Quant. limit. Facilités de paiem. Ets ARGENTIN, 21, route de Bischwiller, Haguenau (Bas-Rh.)

JAKO VENTE beaux meubles, obj. d'art Mag. Généraux, 107, bd St-Germain

ACHETE MEUBLES BUREAUX Cabinet de trav. Fauteuils cuir. Ts aut. meubl. M.C. 566-44-27

ACHAT Tapis, Orient et Chine TAPIS Soliman, 29, r. de Clichy. Tri. 78-95

Achat TAPIS Séchy, Aut. 74-17 cher ts TAPIS 59, r. Chardon-Lag.

ACHAT de MEUBLES obj. art., tapis, appart. compl. Roilin, 104, fg St-Antoine. Dor. 63-71

Ach. bx mobiliers, pts meubles. A Dorin, 130, r. Rosiers, St-Ouen.

Ach. mobiliers compl. pts meubles Ecr. Jean, 37, r. Hermel-18e

ACHAT Meubl., tapis, plan. Bibelots. AVENIN, 132, bd Montparnasse. SEG. 58-11

Vd calsses vid. Px int. Dan. 74-37

BOIS de chauf. à la take, 65 le 25 cm. livré Nor. 07-78

Vds magn. mobilier cab. de trav. Vfaut. cuir salon. Machin. à écr. duplicateur et divers. Gal. 74-38.

Spiend. HORS-BORDS 5 pl. 5m. mot. 18 CV. Px int. INTERESSEY No 55, heures du repas

ACHETE CHER VET. hom. Petits meubles. Bibel. Obj. dv. Vais à dem MORIN, 12, Pte-Ménilmontant. MEN. 71-72.

Ach. MACH. à Cdre. COM. 07-60.

Part. ch. mach. à écr. et calc. Bronet. 163, r. Montmartre-Gut. 15-13

Ach. 1 mach. à écr., 1 à calc. TRU. 87-26 ou DAU. 31-25.

Ach. machine à écrire. Gut. 55-57

Ach. 1 mach. écrire et 1 calc. Ach. MACH. à Cdre. Pro. 55-22

INDUSTRIEL ch. mach. à écr. et à calc. John. 11, r. Nicolo. Jas 67-29

Ach. 1 mach. écr., 1 calc. Bal. 31-71

ÉCHANGES 180

Echange Appartem sans reprise 44 avenue Victor-Hugo, STAR.

Ech. app. 2 p.c. s.d.b. tt conf. ens asc. 15e cre pavill. 4-5 p. proch bani. locat. ou locat.-vente. Ecr. Lemaire, 10, rue de Crussol. Paris

Ech. bel app. 5 p. ent. s.d.b e. guart. Etoile. Ch.-Elysées ctre hôtel 6 ou 8 p. jard. Bou. ogne. Neuilly ou rive gauche. Ecrire : P. R., No 190.287, France-soir

Studio cuis. s.d.b. tt cft Monte-Carlo vue sr mer ctre simil. ou +gd Paris. Ecr. No 7.925 Fr.-s.

App. cft 2 p.c.s.b. rep. s.d.b. moq. c/pav. 3-4 p. p.bi. Eto. 15-37, 19h

Echangerais villa 6 pièces, c.de bains tt cont. jardin Neuilly c/villa 8-10 pièces ou appartement Neuilly ou Pas-y. Ecrire P. R., No 190.324, France-soir

Echange appt 3 p. Neuilly tt cft contre appt simil. préf. 5e, 13e 14e. Tél. hres bureau ITA. 19-87

LOCAT. NON MEUB. 180

Demoiselle ch. logem. ou chambre vide ou meublée. Ecr. BONIJOL, 19, r. Mathurins, Paris.

LOCAUX COMMERC. 180

LOCAL INDUSTRIEL en société tte propr. 400 m peut agrandir, bel. const. + 60 cuis. bureaux. Px 2.000.000 Gd choix. HENNER 130, rue de Rivoli.

16e : log. 2 p.c. conv. artis. 225.000 Tempel. ap. com. 3 p.c. meub. 400 m. 18e : local com. 40 m. gar. 250.000 UCIF, 14, RUE Strasbourg, Nor. 80-25

MAGAS. LUXE rue LA BOETIE à céder. 132, Haussmann. Lab. 69-34. FEAU

Cherche local commerc. pr bureaux, 200 m. Paris 2e-4e rép. commerciale. BERTRAND, ARC. 43-69.

Bureaux rue d'Hauteville même 2 pièces en propr. Tél. Prix intér. ARC. 31-94

MOINDRE

MADELEINE ST-LAZ.

Appart. commerc. 14 p. bail 9 a. téléph. 5 llg. chauff. Ascens. Prix intér. GUY

PLACE MADELEINE

Appart. comm. 6 p. S. de B. Bail 9 ans. Tél. Chauf. 12 000 francs. 17, r. Tronchet GUY

APPART. COMM. mixte 4 p. Bourse, convient Confect., Couture, Bx 12.000 Prix 5.500.000. DINCOBERT, 4, du 4-Septembre. RIC. 20-06.

ETUDE DE L'ETOILE 14, avenue Carnot. ETO. 40-20

LES HALLES bureau av. entr. état nf. tél. bas prix. Gd CHOIX BUREAUX tt Px. 1er quart.

Cherche Loc. com. env. 200 m2 rez-ch. ou 1er ét. Référ. exig. 17e arrond. Téléph. MAR. 42-97

Spécialité 200 Locaux. Apparts. 5 App. mixte centre 5 p. 400.000 Local 2000 m. Centre 360.000 NEGOCIA, 29, r. Renard. Arc 46-53

Loiret. Usine raccord. terr. 5.000 m. poss. agr. Atel. 500 m. charp. mét. CARNOY, 3, r. Metz. Paris.

Cherch. local C.al ou bureau 3 pièces env. tt Tél. LIT. 67-21.

Centre. Locaux Ciaux et Bureaux libres de suite. MIEL, 32, r. Polssonnière, le matin.

GARAGE pouv. faire local deux étages, ascenseur. Lowy 27.000. Dupont. 22, rue Léon.

18e Local Commercial. Boutiq. 2 p. cft cuis. 375.000 Berval, 62, bd Magenta. Rob. 74-25

SAINT-AUGUSTIN